

Depositer \$150 \$200 \$340
SICANA
 NO SALTATING NO STOPPING
 RUTLAND VERMONT

LE CANADIEN

Le véritable Journal local de Thetford Mines.

"JUSTICE ET PAIX".

Tél. Bureau 225. Domicile 167
 DOCTEUR
OLIVA CYR
 DENTISTE
 Coin rues St-Joseph et Notre-Dame
 A Disraéli le dernier dimanche du mois.

VOL. XIV — No 10

ALFRED FRENETTE, Libraire-Imprimeur, Editeur.

JEUDI, LE 16 AOUT 1928

LE PELERINAGE DE DIMANCHE DERNIER

Le pèlerinage Disraéli-Sainte-Anne, organisé par M. l'abbé D. Magnan, curé au Lac Noir, fut un véritable succès.

Les quelque six cents pèlerins qui en suivirent le programme peuvent confirmer cette assertion.

A quatre heures précises, dimanche matin, le train spécialement retenu pour la circonstance, entrain en gare à Disraéli.

Aux différentes stations échelonnées le long du parcours, les pèlerins se pressaient en foule pour se joindre à l'excursion.

L'heure matinale ne semblait guère être un obstacle, loin de là car l'affluence a dépassé toutes prévisions.

Dame Nature se montra favorable en nous gratifiant d'un soleil radieux et d'une température des plus clémentes.

M. le Curé Magnan avait tout prévu pour la commodité des voyageurs. "Tout allait à bien par son soin diligent."

L'horaire se conformait aux exigences de chacun: départ et retour la même journée.

Mentionnons que les pèlerins surent apprécier les services du wagon-restaurant, autre innovation dont nous sommes redevables à l'organisateur.

Les voyageurs assistèrent à l'office divin vers neuf heures et demie. Dans l'après-midi, l'imposante cérémonie de la procession se déroula sur la terrasse, en face de la basilique en construction.

Rien de plus touchant que la vie de ces fidèles suivant l'image de leur sainte vénérée, lui chantant des louanges et implorant ses grâces.

La petite ville de Sainte-Anne de Beaupré regorgeait de visiteurs de toutes marques: pèlerins, touristes, curieux, etc.

Le retour s'effectua vers cinq heures.

Chacun se souviendra de cette pieuse visite à sainte Anne, ainsi que la magnificence des cérémonies et la somptuosité de ce vénéré sanctuaire.

Longue randonnée



Mme DIANA STRICKLAND, une grande chasseuse, de retour à Londres il y a quelques jours, après une randonnée aventureuse de 5,000 milles à travers l'Afrique dans une automobile. Elle dut accomplir, seule, une journée de 1,000 milles, s'étendant de Dakar, dans le Sénégal français, jusqu'à la Mer Rouge, car son mécanicien, M. T. Perry dut retourner en Angleterre par suite de maladie, et l'autre membre de l'expédition, M. Fernig, est mort des fièvres noires.

Au Bureau d'Enregistrement

Le 9 août — Certificat: Julie Genest, Succ. Perc. Rev. Prov.

Vente: Désiré Perreault à Ovide Perreault.

Vente: Joseph Laverrière à Anna Jacques.

Quittance: Caisse Populaire de Thetford Mines à Gédéon Vachon.

Vente: Irwin C. Haskett à J. Wright, Irlande.

Vente: Alex. Berwick à John Robinson, Irlande.

Le 11 — Vente: Eugène Côté à Xavier Moreau, Coleraine.

Vente: Eugène Côté à Antoine Moreau, Coleraine.

Vente: Alfred Daniel à Joseph Côté, Coleraine.

Vente: Shérif d'Arthabaska à Charles Fortin.

Quittance: Shérif d'Arthabaska à Charles Fortin.

Hypothèque: Jos. Roy à Banque Canadienne Nationale, Irlande.

Le 13 — Mariage: Jos. Faucher à Marie-Ange Lachance.

Quittance: Jos. Savoie à Gédéon Giroux.

Le 14 — Vente: Joséphine Pleuzer à Arthur Morais, Coleraine.

Le 15 — Saisie: Shérif d'Arthabaska, à Jos. Turmel, Leeds.

Représentation manquée

"Une Minute trop tard".

Des acteurs de Ste-Marie de Beauce ont eu le désagrément d'une représentation manquée, mardi soir.

Un drame et une comédie devaient être interprétés par un groupe d'écoliers de Ste-Marie, à la salle du Collège, mais quand le rideau se leva, ce fut pour montrer un maigre auditoire d'une trentaine de personnes. Il fallut remettre les billets et l'argent...

C'est un contretemps fâcheux pour nos visiteurs. Faut-il dire que cet exemple prouve les avantages de la publicité? La pièce des acteurs de Ste-Marie n'avait presque pas été annoncée.

A la mine King

Un pénible accident s'est produit hier à la mine King. M. Joseph Gagné travaillait à creuser la pierre au moyen d'un perforateur mécanique, lorsque son outil rencontra une charge de dynamite qui n'avait pas été remarquée auparavant. La poudre faisant explosion, M. Gagné reçut une partie de la charge en pleine figure.

On le releva inconscient, la figure lacérée et la chair en lambeaux.

Il fut immédiatement transporté à l'hôpital St-Joseph où son état est considéré comme très critique. L'accident lui sera probablement fatal.

M. Joseph Gagné était marié et âgé de 39 ans. Nos sincères sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

"La Nuit Rouge"

La soirée des étudiants qui eut lieu jeudi dernier, à la salle du Collège, a remporté un vif succès.

Les différents rôles de "La Nuit Rouge", drame en quatre actes, de Théodore Botrel, furent distribués aux jeunes étudiants de notre ville.

Une assistance fort nombreuse collabora au succès de la soirée.

Une comédie: "Les Notables du village de St-Inutile" était au programme.

L'auditoire fut longuement secoué par le rire que souleva cette fine et piquante comédie.

Bref, ce fut une soirée des mieux réussies.

Des éloges

Ramsay McDonald admiratif devant les progrès rapides du Canada.

"Dans une entrevue, hier, le chef travailliste anglais traite de l'avenir du Canada qu'il trouve exceptionnellement brillant, du problème de l'immigration dont il veut voir la solution tentée par le Canada lui-même, du commerce impérial, etc.

Avant de mettre fin à l'interview, MacDonald s'est déclaré enchanté de son voyage à travers le Canada. "Les Canadiens ont été extraordinairement bons pour nous," conclut-il.

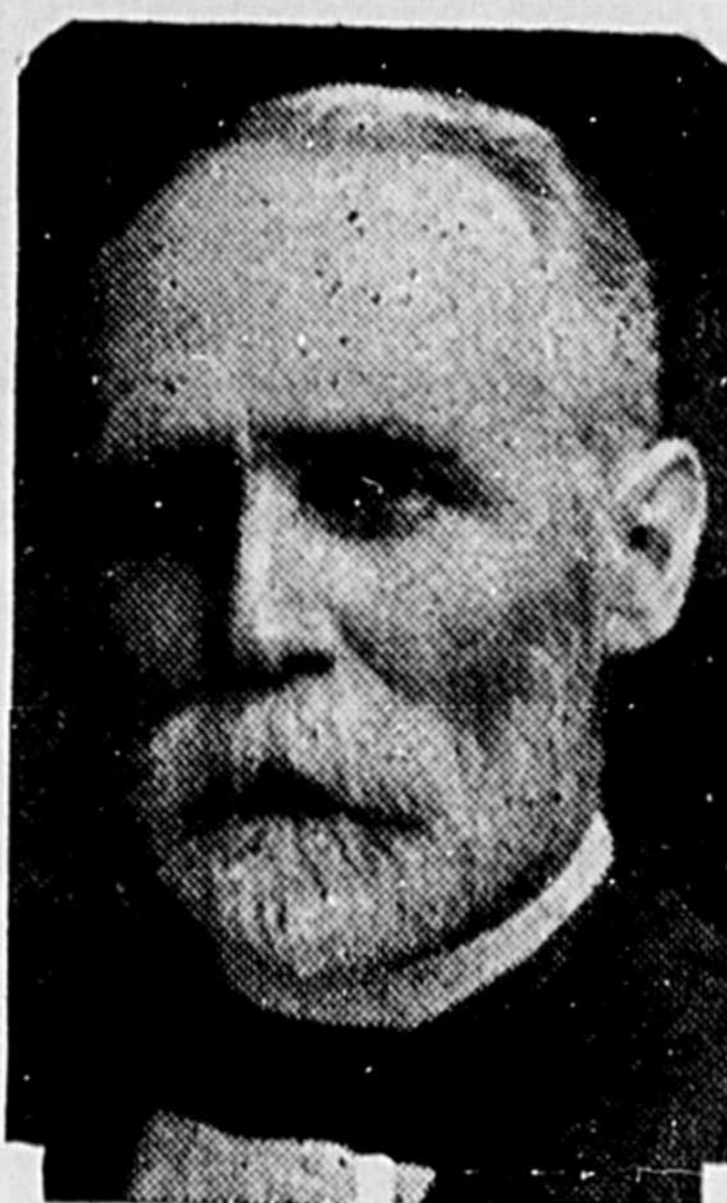
Les pluies, causes des maladies

Les mois d'été de cette année ont été marqués d'une telle fréquence de pluies abondantes, qu'on se demande s'il n'est pas opportun de rappeler le fait qui intéresse toute la population du Canada. Le bureau météorologique donne une explication scientifique de cet état de choses qui signifie que les éléments ont subi une perturbation sous l'influence du rapprochement de certains corps célestes. Quoiqu'il en soit, le fait reste que, depuis près de 3 mois, nous avons eu des pluies abondantes et fréquentes.

Or, le bureau des statistiques d'une Compagnie d'Assurance, signalait, il y a deux ans, le fait que les époques de pluies abondantes sont généralement suivies d'époques de maladies contagieuses. Bien qu'il soit difficile de donner une explication péremptoire de cet étrange phénomène, la coïncidence existe quand même.

La conclusion pratique consiste donc à se mettre à l'abri des maladies qui peuvent surgir en prenant les moyens préventifs qui sont facilement procurables.

Primat au Canada



L'Archevêque C. L. WORRELL, de la Nouvelle-Ecosse, doyen du chapitre métropolitain, serait choisi pour succéder à l'Archevêque Matheson, comme Primat Anglican, à l'assemblée de la Chambre des Evêques, à Hamilton, Ont., le 22 septembre. La nomination du Primat n'est pas toujours accordée au doyen.

POURQUOI ?

Pourquoi la publicité faite dans le "Canadien" assure-t-elle l'annonceur un meilleur résultat? Pourquoi, Messieurs les commerçants une annonce insérée dans votre journal local est-elle une garantie de succès?

Parce que le "Canadien" prime dans le comté de Mégantic par deux points essentiels: un tirage hebdomadaire défiant toute concurrence régionale et une sélection plus nombreuse de lecteurs qui savent apprécier un journal entièrement dévoué à leurs intérêts.

Pourquoi le "Canadien" a-t-il le plus fort tirage de tous les journaux hebdomadaires du comté de Mégantic? Pourquoi surtout les abonnés lui accordent-ils en grande majorité leur préférence?

Parce que le "Canadien" est le journal le mieux informé de la région de Thetford Mines; parce que l'expérience et la compétence sont à la base de sa publication; ce qui assure au lecteur une rédaction soignée de toutes les nouvelles susceptibles de l'intéresser, pour ne rien dire des pièces nombreuses et variées abordant tous les genres de la littérature la plus autorisée.

Enfin, pourquoi le "Canadien" est-il plus exact dans la publication des nouvelles locales? Pourquoi son information est-elle la plus complète de tous les journaux du genre?

Parce que le "Canadien" est "votre journal local"; parce qu'il s'impose à votre attention pour une raison capitale; il est le seul journal imprimé et publié dans la ville de Thetford Mines, par le travail d'ouvriers compétents qui contribuent pour une large part au développement et au progrès du commerce et de l'industrie de votre ville, mettant tous leurs efforts à satisfaire un public intelligent qui, en retour, sait grandement apprécier et encourager un journal exclusivement à son service.

Notes Sociales

—M. et Mme J.-E. Bilodeau, marchand et Mlle Anne-M. Bizier, ainsi que M. L. Bizier, étaient à Montréal au début de la semaine.

—Mlle Doria Caouette, de retour d'un voyage de trois semaines à plusieurs endroits des États-Unis.

—M. et Mme Rosaire Gagné, leur fils Marie-Louis, Mmes Octave Godbout et Adjudor Prévost, de passage à Ste-Anne et à Québec, dimanche.

—M. et Mme Adjudor Prévost, M. et Mme Elphège Prévost sont en visite à Ste-Charles de Bellechasse, chez leur parent, M. Alphonse Prévost.

DE GRANDES FETES AU LAC DU HUIT

Comme l'an dernier, dimanche, le 26 août, nous aurons encore de superbes fêtes au Lac du Huit, si la température le permet.

Il y aura programme sur terre et sur les flots.

Courses à pied, en sac, en brouette, à 3 jambes, sauts, etc., etc.

Sur le lac: Courses à la nage, à l'aviron, à la rame et courses en yachts à gazoline.

Qu'on se le dise et qu'on emmène avec soi tous ses amis et connaissances. Les parents de vos parents, les amis de vos amis, et tous les visiteurs seront les bienvenus.

Les chemins sont excellents à l'heure actuelle, surtout par Robertsonville, ne l'oubliez pas!

L'entrée du terrain et de tous les jeux est gratuite. De nombreux et jolis cadeaux seront offerts par les propriétaires de chalets.

M. Alfred Frenette, propriétaire du "Canadien" et du joli parc qui porte son nom, met celui-ci à la disposition de tous à la condition qu'on n'y allume aucun feu.

Pour eau salubre, ou pour faire chauffer thé, café, lait, etc., adressez-vous à tous les chalets riverains où l'on se fera un devoir et un réel plaisir de vous rendre ce petit service.

Cordiale bienvenue à tous.

Jean des BRUMES.

N. B. — L'an dernier, nous avons obtenu un éclatant succès, comme en font foi la foule rendue sur les lieux et les nombreux témoignages de félicitations parvenus au bureau du "Canadien". Cette année, nous voulons faire mieux encore, si possible, et donner à tous pleine et entière satisfaction.

Nous reviendrons sur ce sujet la semaine prochaine et donnerons de plus amples détails. — J. des B.

Villégiature au Lac Clapham (Lac du Huit)

A la Villa Montplaisir—

Étaient en visite dernièrement: M. l'abbé Rousseau, M. Beaudoin, Mme Jean Noël et sa fille Marie-Rose, M. Beaudoin, M. et Mme Jos. Blais, M. et Joseph Carrier, M. Jos. Carrier, MM. Henri Carrier et Charles Carrier, ainsi que M. et Mme Emile Mailhot.

—M. et Mme Jean Doyon et leur fillelette Gemma viciaient les hôtes du "Repos du Soir".

—Mardi soir, le chalet de M. Alfred Drouin, récemment construit et baptisé: "Embarquons-nous" recevait les parents suivants: M. Alphonse Bilodeau, de Manchester, N.-H., M. Théodore Bilodeau, de Williamstown, Vt., M. Maurice Bilodeau, de Graniteville, Vt., et M. Israël Bilodeau, de notre ville.

—Tous les gens ci-dessus nommés, ainsi que M. Alfred Bilodeau, ont continué leur visite et se sont rendus à St-Patrice, St-Elzéar et St-Sylvestre.

Au "Laissez-les-dire"

Visites de la semaine: M. et Mme Charles Croteau et leur fillelette Aurore, M. et Mme Georges Croteau, de Rochester, Mme Léonce Vermette, sa fille Marie-Paule, Mmes Willie et Armand Croteau, Mles Hermine et Gertrude Delisle, Mlle Laurette Beaudoin, Mme Thomas Grégoire, Mme Louis Grégoire, ainsi que sa jeune fille.

A la Villa "Canadien"—

Mme Léo Binet, le docteur Ed. Chabot, M. Audet, Mlle Jacqueline Turcotte, Mlle Liliane Binet, Mlle Gabrielle Baribeau, Mlle Catherine Baribeau et M. Adrien Baribeau.

—A la Villa "Du Repos": M. et Mme Arthur Fillion ainsi que leur fils Romain.

—M. Dugal et sa famille chez les Demoiselles de Côtérets.

Tout près



JAMES BALL, coureur de Winnipeg, qui vient tout près de gagner le championnat dans la course de 400 mètres aux Jeux Olympiques, et fut une des surprises canadiennes.

—A "l'Echo du Rivage": M. et Mme Charles Lacroix, M. et Mme Trépanier, M. Florian Trépanier.

—Au "Repos du Soir": M. et Mme C. Roy, M. et Mme Thomas Doyon, M. l'abbé Beaudet, Mme Thomas Grégoire, M. Louis Grégoire et ses fillelettes, M. et Mme Adélaïde Grégoire et leur fils Gérard.

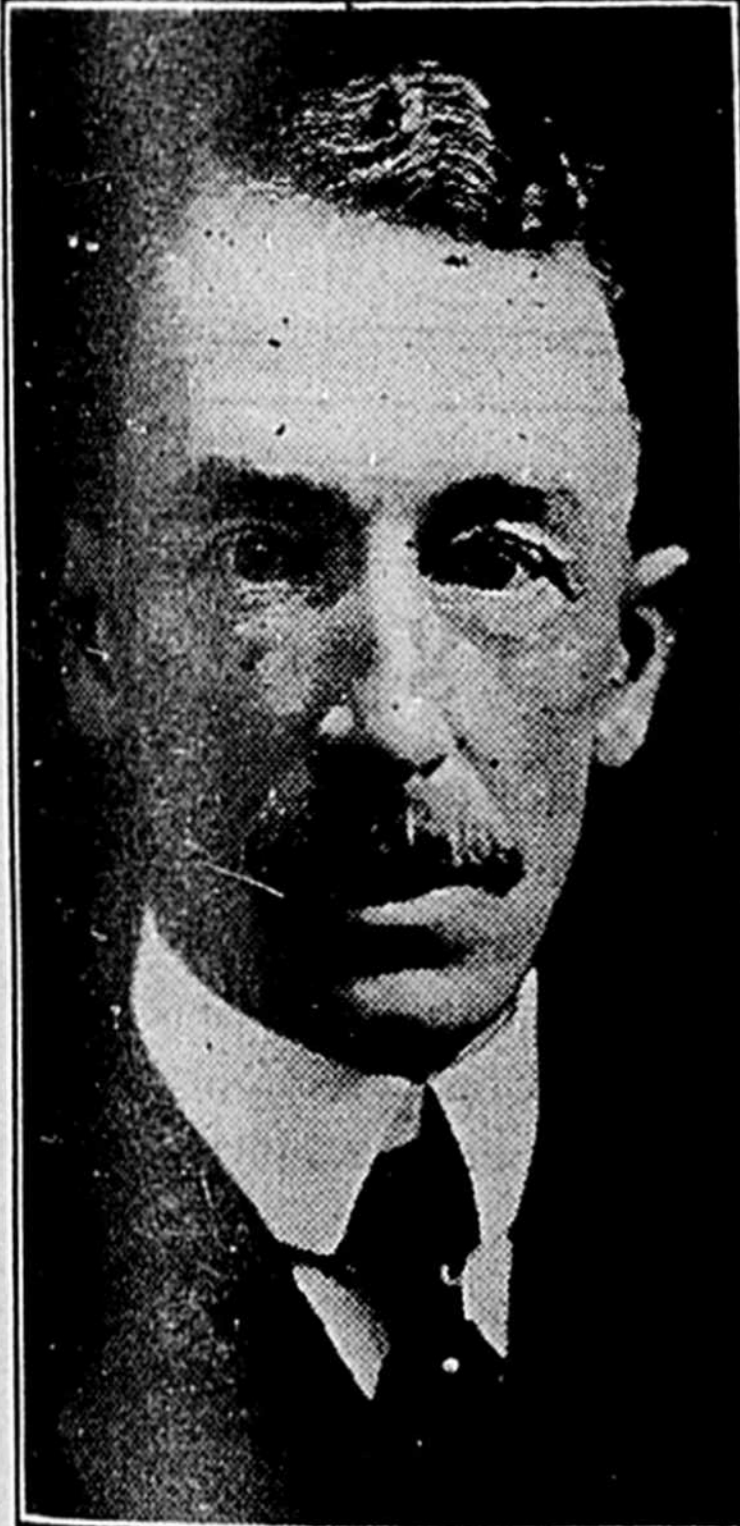
—Chez M. Carrier: M. et Mme Jos. Blais.

Les minutes comptent !

Une trentaine d'automobilistes furent rappelés à l'ordre au cours de la présente semaine; c'est-à-dire qu'ils doivent se conformer aux règlements concernant la circulation dans notre ville. Entr'autres, que leur auto ne doit pas stationner plus de vingt minutes sur la rue Notre-Dame.

La première offense n'entraîne pas de graves conséquences; on ne pourrait en dire autant de la seconde!

Une rumeur ?



L'HON. ALEX. TASCHEREAU, après 28 ans de vie publique, quitterait la politique pour devenir juge. On dit que l'Hon. M. Mercier est celui qui aurait le plus de chances de succéder au poste de Premier Ministre actuel.

Feu Mademoiselle Yvonne Turcotte

Mlle Yvonne Turcotte est morte hier soir, vers 10 heures et demie, à l'hôpital St-Joseph.

La défunte, âgée de 21 ans et orpheline depuis plus de 6 ans, était native de notre ville.

La dépouille mortelle est exposée à la demeure de son oncle, M. John Cookson, au no 483 rue Notre-Dame.

Les funérailles auront lieu, en l'église de St-Alphonse, le samedi 18 du courant, à 7 heures.

Plaie sociale

Plusieurs grèves sévissent actuellement dans plusieurs parties de notre continent. Il est fort à déplorer que cette plaie sociale continue d'affaiblir notre force commerciale et, par contre, de donner plus de prise à la concurrence étrangère.

New-Bedford voit toutes ses industries textiles périr à cause de la grève qui a fermé ses portes.

A Montréal, un grave différend s'étant élevé entre les unions et les manufacturiers, dans l'industrie de la confection des vêtements pour hommes, le comité de direction des unions décide de convoquer une assemblée générale des ouvriers et de proposer la grève. Plus de 5,000 personnes seront affectées par ce conflit.

Dans l'Alberta, les mineurs déclarent la grève et les travaux sont suspendus aux mines Wayne depuis samedi.

Que résulte-t-il de tout cela? Rien de bien avantageux.

Le gréviste épuise les économies qu'il a pu amasser de peine et de misère au cours des années précédentes; le patron, le manufacturier subit une perte considérable. Mais, le plus souvent, l'ouvrier se voit obligé d'admettre le même salaire et s'il possède un tant soit peu de clairvoyance et de jugement, il ne manquera pas de s'apercevoir, tôt ou tard, que la grève doit être mise au ban de la société et considérée comme un véritable mal pour toutes les sphères de la société.

Patience et longueur de temps font plus que force et que rage, dit le proverbe. Rien de plus vrai.

MAISON A VENDRE

Bonne maison à vendre, grandeur 24 x 24, fini première classe, à de bonnes conditions. S'adresser au No 24 rue Carreau.

165-1f-10.

PETITES ANNONCES

LOTS A BATIR A VENDRE

Deux lots sur la rue Dufresne, en face de la rue Goudreau, voisin, d'une côté, de Phyllis Turcotte, et de l'autre, de M. Brousseau. Conditions de paiement très faciles. S'adresser à Henri Roberge. 152-3f-8.

A VENDRE

Une bonne maison de 50 x 25, avec cuisine de 18 x 25, pour être transportée, sera vendue à de très bonnes conditions. S'adresser à M. Charles Fortin, fabricant du Composé Sapin Fortin, Robertsonville P. Q. 161-3f-9.

TERRE A VENDRE

Au 5ème rang d'Irlande, bonne terre à vendre, 3 1/2 x 28. Bâtiments. Culture de grains et foin. 40 arpents en prairie. Conditions faciles. S'adresser à M. J. Cyr, 18 Rousseau, Thetford, ou à M. Ovilva Roy, Prop. 119-3f-10.

CHALET A LOUER

Chalet à louer, à St-Ferdinand, près du village. Bel endroit sur le bord du lac. \$10.00 par semaine, à la semaine, ou \$30.00 par mois. Avec jardin. Endroit magnifique. S'adresser à J.-L. Demers, Thetford Mines, ou à Mme E.-R. Pelletier, St-Ferdinand. 140-jno-8.

ON DEMANDE

On demande un cuisinier général pouvant parler l'anglais. S'adresser à Mme A. S. Johnson, 8 rue Johnson. 149-3f-8.

PERDU

Un billet de \$10.00 a été perdu le 20 juillet, à partir de l'église au marché. Prière à la personne qui l'aurait trouvé de le rapporter au bureau du "Canadien". 15-3f-9.

OEUFs ET VOLAILLES DEMANDES

Nous payons comptant et faisons de prompts retours pour oeufs et volailles. Liste des prix du marché envoyée toutes les semaines, sur demande, aux expéditeurs. The United Farmers' Co-operative Co., Ltd, 5354 Boulevard St-Laurent, Montréal. T.-A. Vallée, gérant. 1-3f-8.

AGENTS DEMANDES

Si vous avez rêvé de vous établir un gros commerce dans votre comté ou votre ville, demandez la Proposition Watkins ayant d'entreprendre autre chose. Même sans expérience vous encaissez de gros profits en détaillant la ligne Watkins et sans aucun risque. The J.-R. Watkins Company, Dépt. Q., 379 Craig-Ouest, Montréal. 155-4f-9.

SERVANTE DEMANDEE

Servante demandée pour ouvrage général. Offre avantageuse. S'adresser à Mme E. Caron, 854 rue Notre-Dame, ou par téléphone: No 626. 163-3f-9.

SERVANTE DEMANDEE

Servante compétente trouvera excellente position chez M. J.-T. Turcotte, 305 rue St-Alphonse. 162-3f-9.

PROPRIETE A ECHANGER

Ferme de 265 arpents, dont 150 en labour, et balance en bois, à vendre ou à échanger pour propriété dans la ville de Thetford. Cette ferme est située à un mille du village de Ste-Agathe, sur le chemin de Leeds. S'adresser au "Canadien". 18-3f-10.

Vous trouverez

Un grand choix de livres et d'articles de papeterie à la Librairie Frenette, 425 rue Notre-Dame.

L'Épargne élevée au rang de déesse

—Où ça? Pas dans notre province? —Grands dieux, non! Dans l'ancienne Grèce. En cherchant des tuyaux pour une Histoire de la Prévoyance à travers les âges, j'ai constaté, en effet, qu'il y a 2,216 ans, soit 288 avant notre ère, les Phocidiens avaient élevé, dans le temple de Delphes, une statue de bronze à la Minerve Prévoyante. C'est, jusqu'ici, le fait le plus ancien que j'aie pu trouver de l'oubli. Faut-il croire que ce nouveau culte ne fut que patonique? Non pas; car je lis dans Théophraste, auteur du temps, "qu'il y avait chez les Athéniens et dans les autres Etats de la Grèce, des asso-

ciations ayant une Bourse commune, que leurs membres alimentaient par le paiement d'une cotisation mensuelle. Le produit de ces cotisations était destiné à donner des secours à ceux d'entre eux qui avaient été atteints par une adversité quelconque." —C'est, en principe, nos mutuelles de prévoyance actuelles telle que la Caisse Nationale d'Économie. Notre première Société de Rentes Viagères fondée en 1899, grâce au patriotisme pratique de la St-Jean-Baptiste de Montréal, a effectivement pour but de permettre à nos célibataires, jeunes ménages, familles nombreuses, de s'assurer l'aisance jusqu'à la mort, soit contre tout revers de fortune, toujours possible, soit pour qu'ils puissent rencontrer la terrible échéance des forces manquant sans retour. Roger du VERNAY.

Robertsonville

—M. Louis Turcotte, de St-Léon de Standon, était de passage chez ses cousins et neveux, dernièrement. —M. et Mme Arthur Guillemette étaient à St-Henri, dimanche, ainsi que Milles M.-Anne Dupuis et Maria Richard. —M. et Mme L. Boulanger, et M. L. Lehoux étaient chez Mme Longchamp, dimanche. —Mlle Zénaïde Labonté est revenue chez son père depuis quelques jours. —Mme Joseph Dupuis et ses jeunes filles, Maria et Rita, sont allées à Pontbriand, mercredi. —M. et Mme Alfred Jacques, de Sacré-Coeur de Marie, étaient chez leur fils Arthur, dimanche et lundi. —Mlles Germaine Dallaire et Simonne Vachon sont allées travailler à Mastai. —Mmes Esdras Grenier et sa fille Marie-Rose, ainsi que M. Jas. Bisson et son fils Luc, étaient à St-Anne de Beaupré, dimanche. —M. et Mme Bruno Rodrigue et leurs enfants visitaient chez M. Auguste Mercier tout récemment.

—Mme Augustin Mercier annonce à ses amis qu'à l'avenir elle aura en mains un assortiment complet de marchandises sèches. Tous sont invités à aller la voir, et ils seront sûrs de ne pas faire vaine démarche.

Acidité d'estomac

Le "Lait de Magnésie Phillips" mieux que le soda.

Au lieu du soda, prenez dorénavant un peu de lait de Magnésie dans de l'eau pour l'indigestion, les acidités et les gaz d'estomac et vous aurez un soulagement immédiat.

Depuis cinquante ans, le vrai lait de Magnésie Phillips a été prescrit par les médecins parce qu'il surmonte trois fois plus d'acide dans l'estomac que n'importe quelle solution de bicarbonate de soda, laissant ainsi l'estomac doux et exempt de tous gaz. Il neutralise les fermentations de l'acide dans les intestins et débarrasse le système de toutes acides impures et ceci sans purgation.

Du reste, c'est plus plaisant à prendre que du soda. Insistez pour le "Phillips". En bouteilles de vingt-cinq et de cinquante centus. Le "Lait de Magnésie" a été la Marque de Commerce enregistrée aux États-Unis par The Charles H. Phillips Chemical Co. et leur prédécesseur, Charles H. Phillips, depuis 1875.

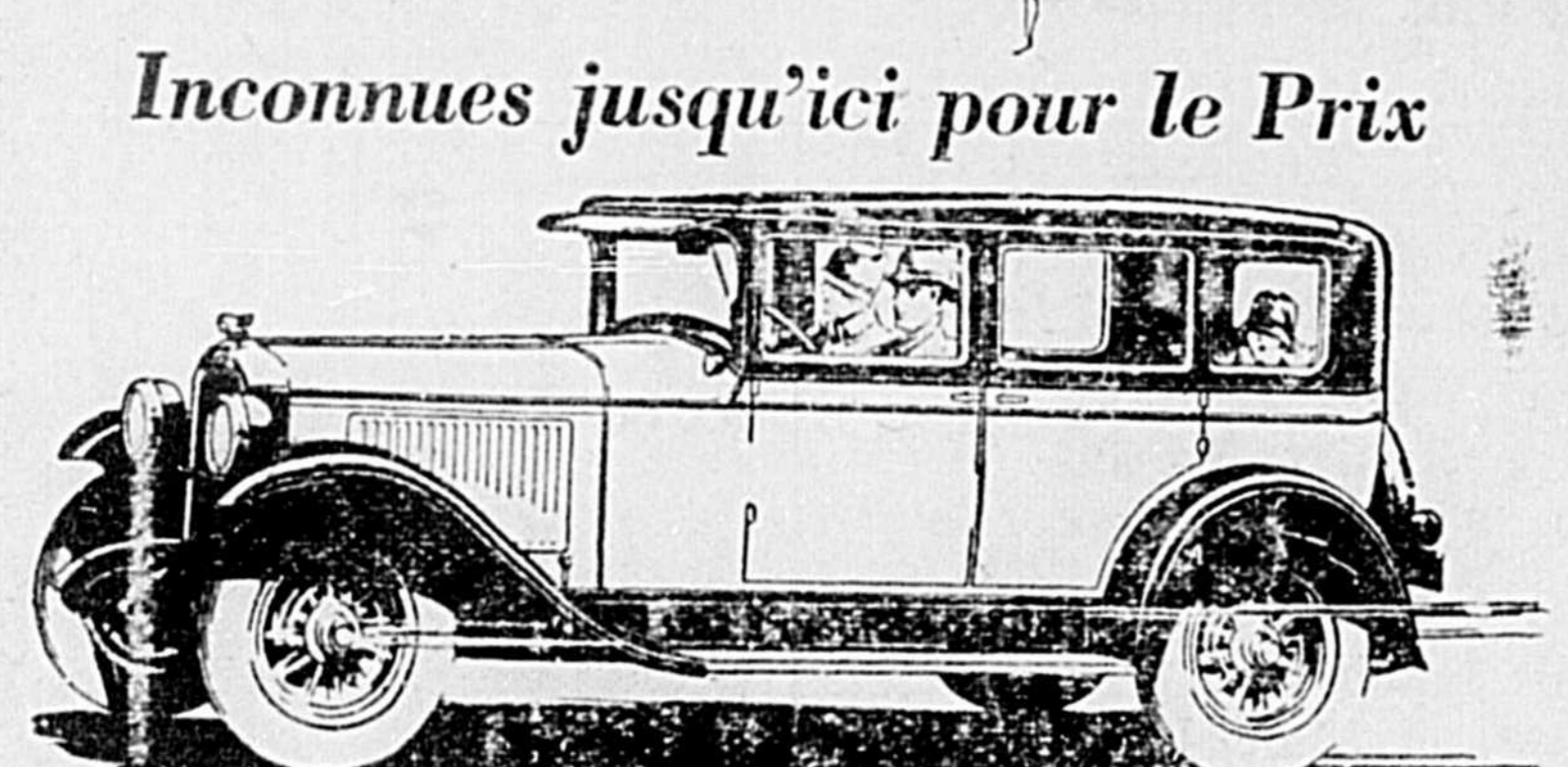
LA SEMAINE FINANCIERE

Tableau des fluctuations compilé par la maison PAUL-E. OSTIGUY rue Notre-Dame, 84 ouest, Montréal. Tél. LA 5131.

Table with columns: La semaine dernière, VALEURS, Cette semaine. Lists various stocks like British American Oil, Canada Cement, etc.

OTTOMAN TABAC A CIGARETTE. Includes an illustration of a man in a turban and a large advertisement for 25 Cigarettes for 10c.

SOUPLESSE et ENDURANCE



AVEC les principes sains de sa construction et son développement scientifique sur les terrains d'essai de la General Motors... Le Pontiac Six offre une heureuse combinaison de souple performance et d'endurance de grande vitesse qui égale celle que peut fournir toute autre voiture se vendant aussi bon marché dans le monde entier.

ALFRED GAGNON 344-348 NOTRE-DAME, THETFORD MINES. PONTIAC SIX PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

CHEMIN DE FER QUEBEC CENTRAL

Horaire en vigueur le 24 juin 1928

NOTE — Le temps donné ci-dessous est d'après l'heure normale, méridien de l'est, qui gouverne le mouvement des trains. L'heure d'été est une heure en avance. Ainsi 2.50 p.m. indiqué à l'horaire d'un train correspond à 3.50 p.m. de l'heure avancée.

Train schedule table with columns for time, station, and direction. Includes stations like Québec, Lévis, Thetford Mines, etc.

DE BONNES INFORMATIONS

Si vous vous intéressez aux mines canadiennes, vous avez absolument besoin de notre service stmi-mensuel de bulletin. Chaque numéro du "Canadien Mining Truths" vous apporte des informations sûres sur environ trente mines et ces renseignements sont exactement les mêmes que pourrait vous fournir un ingénieur que vous enverriez à vos frais sur les lieux pour vous faire un rapport. Ce service a une grande valeur pour celui qui place de l'argent dans les mines ET IL EST GRATUIT.

LOUIS M. ATWELL & CO. Membres de la Bourse des Mines de Montréal 103, RUE ST-PIERRE, QUEBEC. Montréal, Québec, Granby, Ottawa, Halifax.

Je vous serais reconnaissant de m'envoyer gratuitement votre bulletin semi-mensuel. Nom, Adresse.

Machineries, Bargains

Toujours en main pour \$75,000 à \$100,000 de machines de seconde-main ou neuves comprenant: Bouilloires, Engins à vapeur, Compresseurs et Tanks, Carriages et Bancs de Scie, Planeurs, Stickeurs, Corroyeurs, Scies à ruban, Raw Saw, Engins à gazoline, Moteurs, Dynamos, Chaînes, Courroies, Grilles et tout ce dont vous pouvez avoir en machineries ou fournitures.

Nous sommes les seuls manufacturiers de la fameuse machine à Canner (Sertisseur) et vendons les boîtes par quantité que vous désirez. Avant d'acheter ailleurs, demandez nos prix.

La Fonderie St-Anselme, Limitée, ST-ANSELME STATION, Co. Dorchester, P. Q.

ANGLAIS! COMMERCE! Notre région attire les financiers. Sous peu, elle sera le grand centre du Commerce et de l'Industrie. Les Canadiens français auront-ils une bonne part des bénéfices? Certainement, si la jeunesse reçoit une sérieuse formation commerciale et industrielle.

Le Composé Fortin pour le Rhume. Le Composé Sapin Fortin est maintenant reconnu pour un des meilleurs remèdes qui soient, lisez ce qu'en dit un qui s'en est servi. J'ai traité des centaines de personnes qui après avoir été condamnées par les médecins, furent complètement rétablies par ce "COMPOSE". M. ACHILLE LANGLOIS, Sainte-Hénédine, Cté Dorchester.

† Tous les jours, excepté le dimanche. * Tous les jours. Correspondance directe à Québec, Lévis et Charny pour tous les points du Nord et de l'Est; à Sherbrooke, avec le Canadien Pacifique et le Canadien National pour tous les points de l'Est et de l'Ouest; à Newport, pour Boston et New-York. Renseignements fournis sur demande à l'Agent de votre station. R.-G. AMIOT, Agent général, Service des Voyageurs.

La destruction des mauvaises herbes

PAR LES FAÇONS CULTURALES.

Notes des fermes expérimentales.

Les façons culturales bien exécutées permettent de détruire beaucoup de mauvaises herbes vers la fin de l'été et en automne. Dès que la récolte de foin est enlevée, on devrait labourer le gazon à cinq pouces de profondeur environ et le disquer légèrement afin de le tasser et de hâter ainsi sa décomposition. S'il contient du chiendent, on le disquera toutes les semaines pendant trois ou quatre semaines, puis, lorsque le gazon est bien pourri, on fera passer le scarificateur (ou cultivateur) pour ramener à la surface les tiges souterraines, que l'on appelle habituellement racines. Fais toutes les semaines, ces scarifiages sont beaucoup plus utiles dans la lutte contre les mauvaises herbes que s'ils étaient effectués à plus longs intervalles. S'il y a beaucoup de racines et que l'on a une herse souple (herse à chaînes) on la fera passer après chaque scarifiage pour rassembler les racines et les enlever du champ. Faute d'une herse souple, on pourra se servir d'un rateau à foin. Les racines du chiendent que l'on ramène à la surface du sol meurent en dix jours environ dans une température ordinaire d'été. Vers la fin de l'automne on labourera la terre et on la laissera dans cet état pour l'hiver. Ces scarifiages détruiront également la plupart des autres mauvaises herbes annuelles. On arrivera à détruire le chiendent et les autres mauvaises herbes assez complètement si la température n'est pas trop humide à la fin de l'été et de l'automne et que l'on cultive le sol parfaitement.

Lorsque la terre ne contient que des mauvaises herbes annuelles, on l'on disque, fait tous les dix jours par le dernier labour de la fin de l'été, stimulera la germination des graines des mauvaises herbes et détruira les plantules à mesure qu'elles lèvent.

La culture du chaume de blé pour détruire les mauvaises herbes est la même que pour le gazon, mais il peut n'être pas nécessaire de labourer la terre lorsqu'il n'y a que des mauvaises herbes annuelles.

PROGRESSION ASCENDANTE

Une seule conclusion s'impose

IL DOIT ETRE BON

LA VOITURE SUPERBE À BAS PRIX



QUAND un auto obtient un succès aussi rapide que le nouvel Oldsmobile, une seule conclusion s'impose—il doit être bon!

Et les faits confirment ce jugement. Ses magnifiques nouvelles carrosseries signées Fisher possèdent toutes les qualités incomparables qui ont fait leur célébrité.

Son puissant moteur de 55 c.v. donne un rendement à haute compression sans carburants spéciaux.

Son châssis silencieux répond aux meilleurs principes de construction. Son équipement complet donne entière satisfaction à l'heureux propriétaire.

Quatre amortisseurs hydrauliques Lovejoy, freins sur les quatre roues de fonctionnement facile et sûr, volets de radiateur, pare-chocs avant et arrière, indicateur d'essence et de température sur le tablier—en un mot tout ce qui contribue au confort et à la commodité se rencontre dans cet auto à bas prix.

On ne peut songer à tous ses avantages sans finir par se dire...

"Je tiens à voir cet Oldsmobile et à le conduire moi-même. Il n'y a pas d'erreur, il doit être bon!"

SEDAN 2 PORTES \$1165

A L'USINE, OSHAWA, ONTARIO Taxes du gouvernement et prix de rechange en plus Le mode de paiement différé G.M.A.C., propre à la General Motors, vous offre de précieux avantages pour l'achat de votre Oldsmobile à terme.

ALFRED GAGNON

344-348 Notre-Dame, Thetford Mines.

OLDSMOBILE LA VOITURE SUPERBE A BAS PRIX

Il reste encore quelques bons territoires à développer pour des agents responsables. Ecrivez à Olds Motor Works of Canada, Ltd Oshawa, Ont.

ARTHABASKA

Se réconcilier

—Le Rév. Père Louis-Joseph, Franciscain, prêche actuellement la retraite annuelle au Juvénat des Frères du Sacré-Coeur.

—M. l'abbé J.-Ed. Châtillon, chapelain des Frères du Sacré-Coeur, est parti pour un voyage à Nicolet et Grand'Mère.

—Mme J.-E. Perrault est revenue d'une voyage à Montréal.

—Mlle Juliette Lépinay est de retour d'une promenade à Victoriaville.

—M. et Mme Armand Maheu et leur fillette sont en promenade chez M. Jos. Mahen.

—Mme Willie Lépinay est de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

—M. et Mme Willie Lépinay et leurs enfants sont allés à Shawinigan, dimanche dernier.

—Mme Rodolphe Perrault est retournée à Montréal après avoir passé quelques semaines chez sa mère Mme L.-O. Pepin.

—Mlles Blanche Hudon et Madeleine Proulx sont allées à Victoriaville, vendredi.

—M. l'abbé L.-A. Côté, curé, est allé à Nicolet suivre les exercices de la retraite annuelle.

—M. et Mme M. Baril, de Tilbury, Ont., sont en visite dans les familles Baril.

—M. et Mme Hervé Gagnon, de St-Damase, étaient en visite, dimanche dernier, chez Mmes Gagnon et Quesnel.

—Mlle Jacqueline Garneau est revenue d'un voyage à Québec.

—Mlle Camille Pepin est revenue d'un voyage à Montréal.

—M. l'abbé Arthur Bergeron, vicaire, est allé aux Trois-Rivières et à St-Grégoire, vendredi dernier.

Le proverbe dit: "Il ne faut pas se fier à un ennemi réconcilié". La paix ne saurait être éternelle, assurément; rien n'existe en ce monde qui ne soit sujet à l'altération, à l'amoindrissement, au trouble, mais avec de la prudence et des concessions, on peut éviter le choc funeste qui heurte d'abord et brise ensuite les meilleures amitiés, les sentiments d'affection solidement établis. La réconciliation n'aurait pas raison d'être si l'on évitait avec soin la brouille, toujours déplorable qui laisse une trace indélébile, un souvenir que le temps, grand maître des choses, pourtant, ne peut effacer tout à fait.

Bien entendu, mieux vaut encore avoir le courage, l'humilité, la simplicité de se réconcilier quand, obéissant à la colère, on s'est fâché, la rancune étant à réprover par-dessus tout. Il ne faut jamais tenir pour certaine, sincère et vraie, l'injure d'un moment d'égarement, d'emportement souvent irraisonné, pas plus celle reçue que celle ripostée: les partis surexcités dépassent inévitablement les limites, et dans cette circonstance, la réconciliation est ce que les pacificateurs inventèrent de mieux.

Cependant, il est des caractères entiers qui ne reviennent ni sur leurs torts ni sur les torts des autres et qui demeurent ennemis irréconciliables. Evitons donc la désunion, la désorganisation, cela entre amis de vieille date et en famille, parce que là l'entente doit être parfaite, chacun se supportant avec les imperfections inhérentes à la race humaine. Le calme, le sang froid, sont les plus sûrs agents de la paix. En évitant de se mettre en colère, on n'aura pas besoin d'avoir recours à la réconciliation.

Il est, dans la vie, des choses inoubliables, des heures blessantes, l'honneur et l'équité, ceci est quelquefois de nature à ne jamais obtenir de pardon: tel blessé ne trouvera pas de guérison même si le coupable trouve son repentir.

Heureusement que l'on ne compte pas beaucoup de cas désolants, mais il en est encore qui demeurent voisins des crimes et auxquels l'absolution ne saurait être donnée que sous toutes réserves. Alors, dans la crainte de n'être jamais pardonnés, évitons d'offenser. Pour ne pas avoir peur de s'être fait un ennemi juré, il ne faut pas attaquer et mordre trop cruellement.

Lorsqu'on me parle de réconciliation, la querelle qui la nécessite se dresse immédiatement à ma vue comme la plus laide vision, la querelle haineuse et de mauvaise foi, cotoyant les terrains glissants, et je déteste la querelle de

cette essence. Il y a des boutades, des fâcheries qui, si elles sont toujours de trop, ne ressemblent au moins moins qu'à de légers nuages dans un ciel dont la limpidité se rétablit promptement: mais la vraie querelle, nuée d'orage pleine de grêlons destructeurs ressemble au sinistre irréparable que rien ne peut faire oublier.

A quoi bon se livrer à un dérèglement de mots amers que l'on regrette infailliblement, dont on s'excuse mal, difficilement. Avec le calme, tout s'arrange. Je ne crois pas possible que quelque chose traité avec raison et conciliation laisse des remords en l'âme. La paix est si facile en y mettant, chacun de son côté, de sérieux efforts. La haine, la bataille, le ressentiment, la zizanie n'ont jamais donné que de piètres résultats pour soi et pour les autres. Le calme permet de s'expliquer dans les démêlés les plus hardis, sans arriver aux moyens extrêmes qui mettent la paix en péril.

"Il est Différent" voilà ce que l'on dit du

NOVORO

Du DR. PIERRE

C'est un remède herbeux de mérite reconnu. Il a été en usage constant pendant cent ans, et a apporté le rayon de soleil de la santé à des milliers de familles.

ESSAYEZ LE UNE SEULE FOIS, quand votre digestion ne va pas, — quand votre estomac fonctionne irrégulièrement, — quand votre sommeil est agité, — quand vous avez des douleurs dans le corps, — quand vous vous sentez fatigué, etc.

Il ne peut être trouvé chez les droguistes. Il est fourni par des agents spéciaux, ou directement du laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. Chicago, Illinois
(Déposé libre de tous droits au Canada.)

Ah, que c'est bon!

DOW

Old Stock Ale
Mûrie à Point

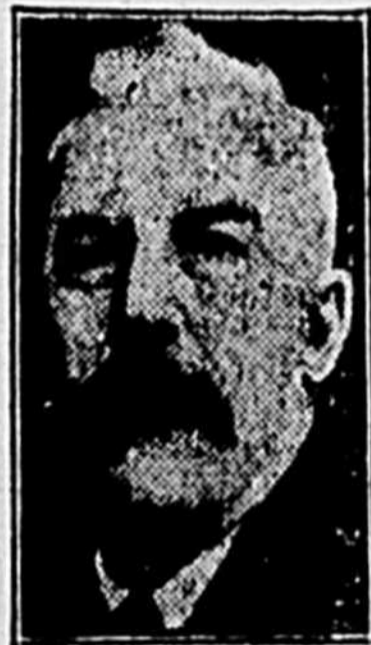
Prime par la Force et par la Qualité

M. Léon Turcotte

Bien malade à l'hôpital. Maux de reins. Mauvaise digestion. Trois mois au lit. Pilules Moro.

Depuis 12 ans n'a pas souffert une seule journée.

"J'étais bien malade; depuis trois ou quatre ans que je souffrais, les deux médecins que j'avais consultés m'avaient dit que le mauvais état de mes reins était la cause de toutes mes souffrances. J'ai aussi été traité à l'hôpital et revenu chez moi j'ai encore été trois mois au lit. Je ne me tenais plus de faiblesse et j'étais méconnaissable tant j'étais amaigri. Pour refaire mes forces j'avais essayé beaucoup de médicaments, mais sans beaucoup de succès. A la fin ayant employé les Pilules Moro, j'en étais à la sixième boîte lorsque je constatai un peu plus de vigueur, un appétit plus régulier et une digestion plus facile. J'ai alors eu confiance que ce remède rétablirait ma santé, j'ai continué de l'employer, ses effets étant de plus en plus encourageants. Je suis convaincu aujourd'hui qu'aucun autre médicament n'aurait eu de résultat plus satisfaisant pour moi. Depuis douze ans que j'ai employé les Pilules Moro je n'ai pas eu à souffrir une seule journée. Si j'étais malade de nouveau je reprendrais les Pilules Moro". M. Léon Turcotte, 23, Exeter, East Hampton, Mass.



PILULES MORO, peuvent être prises en toute confiance, par les hommes de tout âge, dans les cas de;

Maux de reins, Epuisement,
Rhumatisme, Maux de tête,
Mauvaise digestion, Manque d'appétit.

CONSULTATIONS GRATUITES: Les hommes qui désirent consulter nos Médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses) à nos bureaux No 1570, rue St-Denis. Que ceux qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacun le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à le soigner. Voilà donc pour tous un moyen économique et certain de se traiter.

Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO.

Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte, 3 boîtes, \$1.25, 6 boîtes, \$2.50.

Cie Médicale Moro, 1570, rue St-Denis, Montréal

PILULES MORO

Tabac à Pipe

Master Mason

en Palettes ou en Paquets

Fait de tabac Burley très savoureux et très doux

UN MÉLANGE DE MAÎTRE
UNE QUALITÉ INUSITÉE

Le THE KING COLE

La vigueur opulente des Indes, le parfum et la saveur de Ceylon se fondent en un thé délicieux quand ils sont combinés avec un art consommé. Pour vous assurer de l' "EXTRA" en thé de choix, demandez à votre épicier le Thé King Cole.

La SAVEUR vous enchantera



WOLFESTOWN

—M. et Mme Jos. Boutin, M. Pierre Boutin, de Détroit, Mich., de passage chez M. S. Boutin, la semaine dernière.
—M. et Mme Siméon Croteau, de Lewiston, Me., en promenade chez M. F.-X. Fréchette, marchand.
—M. et Mme W. Pomerleau, M. Jos. Martel et Mlle Thérèse Martel, de passage à Québec, dimanche.

Baptêmes—
Le 25 juillet, Joseph-Renaud-Gaston, enfant de M. et Mme Trefflé Mercier. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Couture.
Le 7 août, Joseph-Marius-Marcel, enfant de M. et Mme Alexandre Gouin. Parrain et marraine: M. et Mme E. Martineau, de St-Jacques le Majeur.

Adieu au monde—
M. et Mme Denis Larkin ont vu avec plaisir leur fille Kathleen dire adieu au monde pour entrer au couvent des RR. Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, à Montréal. Nous disons "avec plaisir", car c'est pour tout chrétien un plaisir de rendre à Dieu ce qui lui appartient.
Nous lui souhaitons courage et persévérance.

ST-ELZEAR

—Le coupage du foin est peu avancé. La mauvaise température qui dure depuis deux semaines a beaucoup retardé les travaux. Le foin ne sera pas de bonne qualité, car il se rentre dans un bien mauvaise condition.

Décès—

M. et Mme Arthur Jacques ont eu la douleur de perdre leur fils Roland, décédé cette semaine, à l'âge de 9 ans. Une soudaine attaque d'appendicite l'a conduit, en trois jours, au tombeau. Il laisse pour le pleurer: son père, sa mère; 3 soeurs: Anna (Mme Wilfrid Vachon, de St-Séverin), Adrienne et Rolande; 6 frères: Alfred, Joseph, Hermas, Wilfrid, Jean-Thomas et Adélar.

—M. Joseph Routhier, du rang St-Olivier, a vendu sa terre à M. Raul Grenier, fils de M. Alfred Grenier, meunier, du rang Beau-rivage.
M. J. Routhier s'en va demeurer au village d'Inverness où il s'est acheté une ferme.
Nous lui souhaitons bonne chance.

Troubles au coeur et maux de tête. "J'étais auparavant très faible et souffrais d'un mal de dos, de troubles cardiaques et de maux de tête", écrit Mme Anna Wotipka, d'Owensville, Mo. "Mais tous ces symptômes ont disparu depuis que j'emploie le Novoro du Dr Pierre." Cette incomparable médecine herbeuse détient le record pour le traitement des désordres de l'organisme. Ne la demandez pas aux droguistes car seuls des agents spéciaux la fournissent directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.
Livré exempt de douane au Canada.

Le docteur, à sa cliente: —"J'aime à croire, Madame, que vous n'avez pas oublié mon interdiction de manger des légumes aqueux?"
La cliente. — Oh! non, docteur... A vrai dire, il m'est bien arrivé de manger de temps en temps un peu d'oseille, mais l'oseille a des queues si petites!...

LE MARCHÉ

VENDREDI, 10 AOUT

- Boeuf, gigots. 10c
- Boeuf pour rôti, haut de côte, la livre 16c
- Roast Beef la livre. 20c
- Steak, la livre 18c et 20c
- Dur de boeuf, la livre 8c
- Langue de boeuf, la livre 16c
- Coeur de boeuf, chacun, 15c et 18c
- Lard pour bouillir, la livre 18c
- Lard pour rôti, la livre 20c
- Steak de lard, la livre 24c
- Pattes de lard, chacune 15c et 20c
- Coeur de lard, chacun. 10c
- Tête de lard, la livre 8c
- Tête fromagée, la livre 18c ou 20c
- Dur de lard, la livre 12c
- Saucisse, 2 lbs pour 25c et 35c
- Boudin, la livre 18c
- Sang, la livre 12c
- Poulet, la livre 35c
- Crème, chopine. 25c
- Beurre de laiterie, la livre 38c
- Beurre de crèmerie, la livre 40c
- Fromage canadien, la lb. 30c
- Oeufs frais, la doz. 45c
- Sucre d'érable, la livre 20c
- Sirup d'érable, le gallon \$2.50
- Miel en bocal. 25c et 30c
- Céleri, le pied 25c
- Patates, la poche \$1.00
- Bois franc, sec, la corde \$5.00
- Choux 6c
- Choux de Siam, chacun. 5c
- Tabac, la livre. 25c à 35c
- Miel, en 2 1/2 lbs, la boîte 50c



NE souffrez pas de maux de tête ou d'aucune de ces douleurs auxquelles une tablette Aspirine peut vite mettre fin. Les médecins la prescrivent et approuvent son libre usage, car elle n'affecte pas le coeur. Tout pharmacien en a, mais n'oubliez pas de demander pour Bayer. Et ne prenez que les tablettes qui sont marquées de la "Croix Bayer" avec le mot Genuine imprimé en rouge: 2



Aspirin est la marque le commerce de la Manufacture Bayer de Monoacetic acidester de Salicylicacid.

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins

Dr J. E. BEAUDET
Médecin-Chirurgien
Consultation: 12.30 à 3 hrs et 6.30 à 8
Dimanche 1 à 2 p.m.
Rue Notre-Dame, Thetford Mines

Dr LIONEL DARCHE
Spécialiste des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, à l'Hôpital Darche, Sherbrooke — A Thetford Mines, le 3ème mardi, chaque mois, au MANOIR WEBERT.

TELEPHONE 331
Dr L. - A. BROCHU
Chirurgie et Médecine Générale
Sur demande, par téléphone, ou autre
55, Notre-Dame - Black Lake

TELEPHONE 619
Dr E. D. CHABOT
Médecin-Chirurgien
Heures de Bureau: 9 à 12 hrs
2 à 5 hrs et 7 à 9 hrs
2 rue Mooney - Thetford Ouest

Dr P. L. DAIGNEAU
D. D. S.; L. D. S.
Chirurgien - Dentiste
Edifice Beaudoin, Thetford Mines

TELEPHONE
Dr J.-E. FORTIN
Médecin-Chirurgien
Sur demande — par téléphone ou autre.
Robertsonville, P. Q.

TELEPHONE 159
Dr L. A. TRUDEAU
Ex-Interne des Hôpitaux de Paris
Spécialité:
Yeux, Oreilles, Nez, Gorge
104, rue King Ouest - Sherbrooke

TELEPHONE 143
Dr CYRILLE ROY
Médecin-Vétérinaire
Coin des rues Cyr et Dufresne
THETFORD MINES

TELEPHONE 36
JOS. LAVALLIERES
Entrepreneur de Pompes Funèbres et Embaumeur
Voitures pour cérémonies et de louage à des prix raisonnables.
Rue St-Joseph - Thetford Mines

Avocats

ARTHUR GIROUARD
AVOCAT
343, RUE NOTRE-DAME,
Edifice Beaudoin, Thetford Mines

Jab. T. Taschereau, c. r.
Antonio Beaudoin, B. A., LL. B., L.
Taschereau et Beaudoin
Avocats et Procureurs
Casier Postal 68
Edifice Banque Can. Nationale
Thetford Mines

J. U. Talbot, c. r., TEL. 274
J. D. Landry, B. A., LL. B.
TALBOT et LANDRY
AVOCATS
Rue Notre-Dame, Thetford Mines
En face de l'Hôtel de Ville

TELEPHONE 64
SAM. DESCHAMPS
C. R., AVOCAT
Hôtel de Ville - Thetford Mines

Notaires

TELEPHONE 60
V. J. MORISSET
NOTAIRE
Rue Notre-Dame, Thetford Mines
En face de l'Hôtel de Ville

TELEPHONE 266 s 5
I. L. OMER COTE, LL. L.
NOTAIRE
Bureau ouvert à toute heure. Se rendra à domicile sur demande des clients locaux et de l'étranger.
Bureaux:
Coin Cartier et Notre-Dame
THETFORD MINES

A. L. BEAUPRE
NOTAIRE
231, Notre-Dame, Thetford Mines
Chez W. J. Blais

Divers

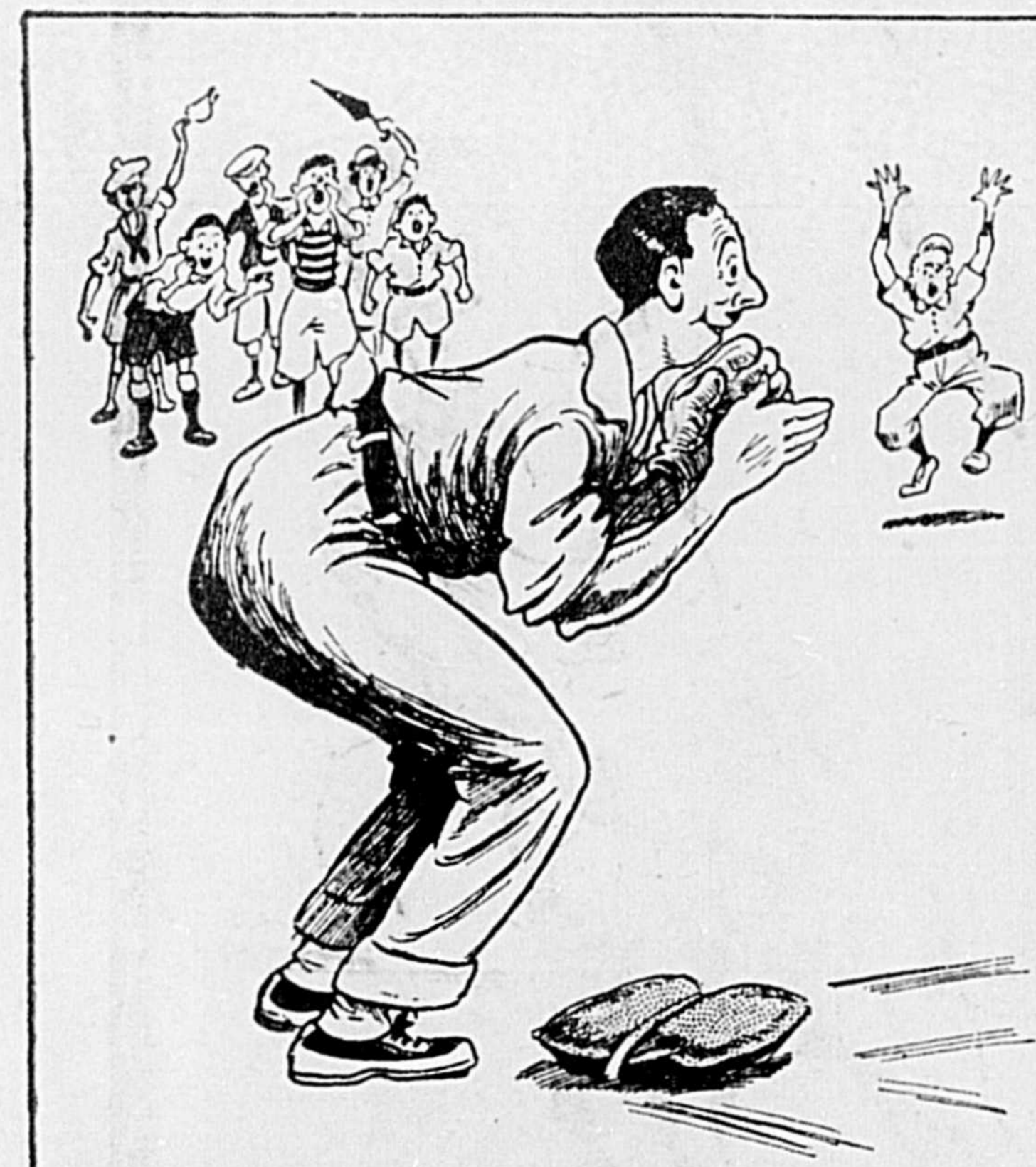
TELEPHONE 298
JOS. DUQUET
Mécanicien
Réparation d'engin à gazoline, système électrique d'automobile et batteries
21, St-Alphonse, Thetford Mines

Téléphone: 530-w.
J. P. LACHANCE
Assurance Feu et Vie
Courtier en Obligations.
33 St-Joseph, Thetford Mines

Téléphone: 642
J. L. BEAUDRY
Représentant
Mutual Life & Citizens Ass. Co.
Rue D'Auteuil Thetford Mines

T'a pas ?

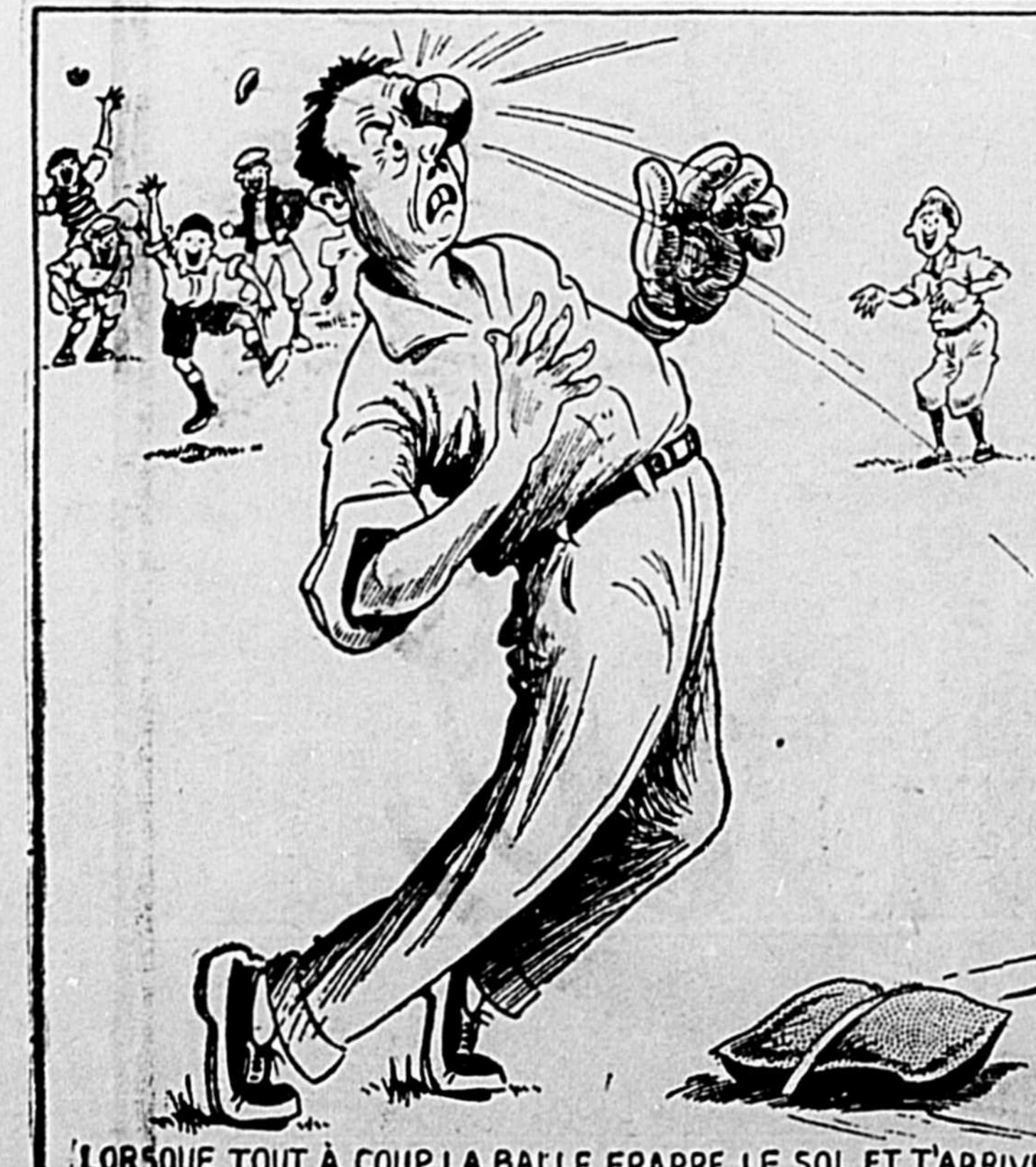
par RACEY



T'AS-PAS DÉJÀ CONSENTI À JOUER TROISIÈME BUT DANS UNE PARTIE DE BASE-BALL, À UN PIQUE-NIQUE--



TOUT VA BIEN ET TU COMMENCES À TE CROIRE UNE ÉTOILE DIGNE DES APPLAUDISSEMENTS DES FOLLES--



LORSQUE TOUT À COUP LA BALLE FRAPPE LE SOL ET T'ARRIVE DANS UN Oeil AVEC UNE FORCE QUI TE FAIT VOIR TRENTE-SIX CHANDELLES DANS L'AUTRE--



T'AS-PAS ALORS CHERCHÉ LE RECONFORT DANS UNE BOUTEILLE DE VIEILLE BLACK HORSE ? ÇA MAINTIEN L'ENTHOUSIASME POUR LES SPORTS

dites simplement—
"Bière **Black Horse** Dawes,
s.v.p.!"

10¢

Long Tom

TABAC DE VIRGINIE À FUMER

Qualité! Quantité!
Achetez Long Tom—et obtenez les deux. C'est de la vraie économie.

FEMINA

Dix causes de pauvreté

- 1 — Tous les hommes se plaignent et tous fument.
 - 2 — Beaucoup gémissent sur les mauvaises récoltes et se consolent en prenant un verre.
 - 3 — On gémit sur le prix élevé du lait et on boit du cognac.
 - 4 — On verse des larmes sur la décadence des métiers et l'on n'achète que des marchandises étrangères.
 - 5 — On se plaint de la dureté des temps et l'on va souvent à l'auberge.
 - 6 — On se lamente sur la vie de famille, et l'on se fait recevoir membre de dix sociétés.
 - 7 — On s'effraie du prix du pain et l'on achète les articles de mode les plus nouveaux.
 - 8 — Tous critiquent l'abus des fêtes et tous y courent à l'envie.
 - 9 — On trouve les vêtements trop cher et l'on a honte de porter des habits demi-laine.
 - 10 — On se plaint du manque de bons ouvriers de campagne et l'on envoie tous les jeunes gens à la ville ou dans les bureaux.
- Qu'on cesse donc de se plaindre aussi longtemps qu'on n'aura pas changé tout cela!

UNE FEMME SI MALADE QU'ELLE NE PEUT TRAVAILLER

Soulagée par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham



Grainland, Saak. — "Je suis contente d'avoir connu le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et ne m'en passerai jamais. J'étais si malade que je ne pouvais travailler ni coudre à la machine. Ma tante me parla du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et je le recommandai à toutes mes amies et recommandai à toutes les lettres de femmes." — MME MARY SCHULTZ, Grainland, Saak.

SUR VOLTAIRE

Plein de ces chants honteux, dégoût de la mémoire,
Un vieux livre est là-haut, sur une vieille armoire,
Par quelque vil passant dans cette ombre oublié;
Roman du dernier siècle! oeuvre d'ignominie!
Voltaire alors régnait, ce singe de génie,
Chez l'homme en mission par le diable envoyé.

Frêle barque assoupie à quelques pas d'un gouffre!
Prends garde, pure enfant, coeur tendre où rien ne souffre!
O pauvre fille d'Eve! ô pauvre jeune esprit!
Voltaire, le serpent, le doute, l'ironie,
Voltaire est dans un coin de ta chambre bénie!
Ave son oeil de flamme il t'espionne et rit.

Oh! tremble! ce sophiste a sondé bien des fanges!
Oh! tremble! ce faux sage a perdu bien des anges!
Ce démon, noir milan, fond sur les coeurs pieux,
Et les brise, et souvent sous ses griffes cruelles,
Plume à plume j'ai vu tomber ces blanches ailes,
Qui font qu'une âme vole et s'enfuit dans les cieus!

Il compte de ton sein les battements sans nombre,
Le moindre mouvement de ton esprit dans l'ombre,
S'il penche un peu vers lui, fait resplendir son oeil.
Et, comme un loup rôdant, comme un tigre qui guette,
Par moments, de Satan, visible au seul poète,
La tête monstrueuse apparaît à son seuil!

Hélas! si ta main chaste ouvrait ce livre infâme,
Tu sentirais soudain Dieu mourir dans ton âme.
Ce soir tu pencherais ton front triste et boudeur
Pour voir passer au loin, dans quelque verte allée,
Les chars étincelants à la roue étoilée,
Et demain tu rirais de la sainte pudeur!

Victor HUGO.

Le petit berger

Il y avait au temps jadis un petit berger qui était fameux pour la sagesse qu'il mettait à répondre à toutes les questions qu'on lui posait. Or, le roi du pays, entendit parler de ce garçon, mais il ne pouvait pas croire ce qu'on en disait. Il le fit donc mener à sa Cour. Quand il le fut devant lui, il lui dit: "Je vais vous poser trois questions; si vous pouvez les résoudre, je vous élèverai comme mon fils, et vous vivrez à mes côtés, dans mon palais."

— Quelles sont les trois questions? demanda le petit berger.

— Voici la première: Combien y a-t-il de gouttes d'eau dans la mer?

— Sire roi, répondit le garçon, faites arrêter toutes les eaux sur la terre, de telle sorte que pas une seule goutte ne coule dans la mer avant que je l'aie comptée, et après, je vous dirai au juste combien de gouttes d'eau il y a dans la mer.

— Voici la seconde question, dit le roi: Combien d'étoiles y a-t-il au ciel?



Pour Nerfs Fatigués, Insomnie, Mal de Tête employez Nourriture du Dr. Chase Pour les Nerfs

— Donnez-moi une grande feuille de papier, répondit le garçon. On la lui donna, et il y fit de très petits trous avec une épingle, mais si nombreux qu'il était impossible de les distinguer et de les compter. Cela fait, il dit: Il y a autant d'étoiles au ciel tout juste ce qu'il y a de trous dans ce papier; comptez-les, sire. Ni le prince ni personne ne put le faire.

— Voici la troisième question, dit le roi: Combien de secondes y a-t-il dans l'éternité?

— Dans la Basse-Poméranie, dit le berger, il y a une montagne de diamants qui a un mille de haut, un mille de large et un mille de profondeur; un oiseau vient tous les mille ans frotter son bec contre la montagne; quand l'oiseau sera effacé par ce frottement toute la montagne, la première seconde de l'éternité sera écoulée.

— Vous avez résolu les trois questions, dit le roi; dès ce jour vous vivrez avec moi dans mon palais et je vous traiterai comme mon propre fils."

L'oubli

Quand sur ta pauvre âme soufflait le vent brûlant du désespoir... je te chantais l'OUBLI.

Lorsque dans ce désespoir, tu sentais les dures épreuves du destin, tu ne voyais que du dégoût de la vie, tu la méprisais... et moi... je te chantais l'OUBLI. Mais tu désespérais toujours... et le temps passa!

Ce souvenir qui te fut si longtemps douloureux, aujourd'hui, sans émoi, tu peux l'appeler... et... de tes mains apaisées, le dépouiller de son manteau d'amer-tume.

Ton âme, brisée de douleur, singulièrement, est devenue ser-reine, calme. Tout à coup, l'Image aimée, sans que tu le veuilles, s'est décolorée au point que tu ne reconnais plus ses traits.

Et, pourtant, la main qui t'a blessée n'a rien perdu de sa fraîcheur...

Les yeux qui t'ont versé l'Amour... et... le Désespoir... sont encore beaux... lumineux... et... sans défaillance tu peux les regarder... impuissants ils te sont devenus...

Cette Voix... cette Voix qui te berçait, n'a plus le même effet, tu peux l'entendre sans que la moindre fibre de ton coeur vibre... L'OUBLI... L'OUBLI... que je te chantais a passé... est venu... et sois heureuse... toi... qui a OUBLIE?!!!

MYRTO.

— Et vous, monsieur Octave, que feriez-vous si vous étiez premier ministre?

— Je ferais comme les autres: je démissionnerais.

La Bonne Cuisine

Choux-fleurs en parmesan. — Préparez et faites cuire vos choux-fleurs; arrosez-les d'une sauce blanche à laquelle vous aurez incorporé du parmesan râpé; couvrez-les ensuite d'un lit de mie de pain et de fromage râpé également; dorez ce lit avec du beurre tiède, mettez-en un second par dessus; environ un quart d'heure avant de servir vos choux-fleurs, vous mettez le plat sous le four de campagne, avec feu dessous et feu dessus, pour former la croûte et leur faire prendre couleur.

Citrouille ou potiron en fricassée. — Epluchez votre potiron; coupez-le en gros dés égaux et faites-le cuire dans l'eau avec un peu de sel et un petit morceau de beurre; mettez-le ensuite dans une casserole avec un morceau de beurre, persil haché, sel et poivre; laissez-le bouillir; quand il ne restera plus de sucre, vous délaiez des jaunes d'oeufs avec de la crème ou du lait, et vous lierez votre potiron avec, en le tournant à mesure que vous verserez.

La citrouille, dont le parfum n'est qu'une variété, peut s'accommoder de même, mais on en fait plus volontiers usage pour le potage.

LA VIEILLE AMIE

Employez la Lessive Gillett POUR FAIRE VOTRE SAVON et pour tout nettoyage et DESINFECTANT

La Lessive Gillett protège votre santé et économise votre argent.

Un Gascon lit son journal tout en déjeunant.

— Comment fais-tu pour déjeunier et lire en même temps! lui demande un ami.

— Oh! c'est bien simple, je lis d'un oeil et je mange de l'autre.

Mme J. Lahaie

Jeune bébé. Travail interdit. Ne pouvait manger. Digestion mauvaise, Maux de Tête. Etat triste. Lamentable. Une soeur. Pilules Rouges. Santé bien rétablie et conservée.



"J'avais un jeune bébé qui réclamait toute mon attention et aussi toutes mes forces. Mon épuisement était tel que tout travail m'était interdit. Je ne pouvais manger parce que tous les aliments me dégoûtaient; ma digestion était mauvaise et je souffrais affreusement de maux de tête. J'étais triste, mon état était lamentable et je ne savais comment le changer. Une de mes soeurs, qui venait souvent m'aider et m'encourager, me suggéra d'employer les Pilules Rouges auxquelles elle devait elle-même sa bonne santé. Immédiatement je me suis procuré quelques boîtes de ces pilules et bientôt j'ai constaté qu'elles relevaient mon appétit, activaient ma digestion, augmentaient mon endurance. J'en ai continué l'emploi pendant un certain temps; ma santé s'est bien rétablie et depuis s'est bien conservée". Mme J. Lahaie, 69, rue Laviolette, Trois-Rivières, P. Q.

Il n'y a sûrement pas de meilleur remède pour les femmes, de tout âge, en tout temps, dans les cas de:

Anémie, Chlorose, Perte d'appétit, Faiblesse d'estomac, Mauvaise circulation, Troubles nerveux, Maux de tête, Irrégularités, Douleurs internes, Troubles du retour d'âge.

CONSULTATIONS GRATUITES: — Les femmes qui désirent consulter nos Médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et jours de fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que celles qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacune le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à la soigner. Voilà donc pour toutes un moyen économique et certain de se traiter.

Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte. 3 boîtes, \$1.25, 6 boîtes, \$2.50.

PILULES ROUGES

Gie Chimique Franco-Américaine, Ltée. 1570, rue St-Denis, Montréal

Feuilleton du Journal: "LE CANADIEN"

ROXANE

Roman Canadien, par Mme A.-B. Lacerte

Tous droits d'auteurs réservés par Edouard Garand 1925

— Chère Madame, répondit Roxane, je venais justement vous prier de me permettre de m'absenter pour quelques jours; mais, puisque vous vous sentez indisposée, je resterai ici et vous soignerai... Pourquoi ne faites-vous pas venir le médecin?

— Le médecin! Non! Non! Il va me dire que j'ai les fièvres typhoïdes et j'en mourrai de peur! Que j'ai soif! Je crois que j'ai bu près d'un gallon d'eau depuis le midi; je suis toujours si altérée! Ne partez pas, Mme Louvier, ne partez pas!

— Je vous l'ai dit, je vais rester, et je vous soignerai de mon mieux. Pourtant, que voulez-vous que je fasse, quand vous vous agitez, Mme Champvert? Tenez, voici de la limonade que je viens de préparer; les citrons chassent la fièvre vous savez... Comprenez bien, cependant, qu'il y a une vaste différence entre avoir un peu de fièvre et être atteinte des fièvres. Je suis sûre que demain, vous serez complètement remise... si vous voulez bien suivre mes conseils et essayer de vous calmer un peu.

La porte du boudoir venait d'être brusquement ouverte et Champvert entra dans la chambre. S'approchant du canapé, il dit à Yseult:

— On me dit que tu es malade?

— Va-t-en! Va-t-en! cria Yseult, en se dressant sur son canapé.

— Ma chère..., commença Champvert.

— Va-t-en! cria, encore une fois sa femme en se tordant les mains et en jetant sur son mari un regard d'indicible haine.

— Tu es folle, je crois, ma pauvre Yseult! Peux-tu faire de pareilles scènes devant le ménage? dit le notaire, en désignant Roxane, qui assistait, muette et

effrayée, à cette algarade.

— Va-t-en! répéta Yseult. Champvert, haussant les épaules, sortit du boudoir.

Roxane se dit qu'il fallait empêcher que semblable chose se renouvelât, et aussitôt qu'Yseult laissa aux soins de Sophronie et alla frapper à la porte de l'étude. Mme Champvert est malade, bien malade, je crois.

— Oui...? Qu'a-t-elle?

— Je crains beaucoup qu'elle soit atteinte des fièvres typhoïdes.

— Hein! fit Champvert, qui laissa choir sur le plancher un livre qu'il tenait à la main.

— Si vous me le permettez, je vais faire venir le médecin.

Puis, sans attendre de réponse, et sûre maintenant que le notaire n'approcherait plus du boudoir, tant il avait peur des fièvres typhoïdes, Roxane alla donner au cocher l'ordre de se rendre au Valgai, chercher le Docteur Philibert, en toute hâte.

CHAPITRE XV
PAUVRE YSEULT!

Oui, Yseult était atteinte des fièvres typhoïdes; le Docteur Philibert en avertit immédiatement Roxane. Inutile de dire qu'il cacha la chose à la malade; elle en serait probablement morte de frayeur.

— Je ne vous cacherai pas, Mlle Monthy, avait dit le médecin, que

c'est un cas sérieux, très sérieux même. Il y a du danger pour vous et je vous conseilerais fortement de retourner, sans retard, aux Barrières-de-Péage...

— Je n'abandonnerai pas Mme Champvert, Docteur. Pauvre femme!

— Il va falloir que j'avertisse ma femme et elle voudra venir soigner sa fille. Je l'amènerai demain avant-midi, quand je viendrai faire ma visite professionnelle à la malade; pour me servir d'une expression populaire, puis assez longtemps!

— Elle avait tant peur des fièvres typhoïdes! s'écria Roxane. Y a-t-il du danger qu'elle en meure?

— Il y en a certainement!... Vous remarquerez que, ainsi qu'il en avait été de ce pauvre Justin, la maladie a fait de rapides progrès en bien peu de temps. Or, Justin, je n'ai pu le sauver...

— Mon Dieu! fit la jeune fille.

— Ma femme viendra demain; elle vous aidera à soigner Yseult.

— Docteur, demanda Roxane, Mme Philibert sait-elle que... Mme Louvier est Roxane Monthy?

— Non, elle ne le sait pas. Quoi qu'il m'en coûtât beaucoup d'avoir un secret pour elle, je ne lui ai rien dit. D'ailleurs, ma chère enfant, ce secret n'est pas le mien, mais le vôtre... Eh! bien, à demain! J'espère qu'Yseult passera une assez bonne nuit. Mais les espérances du Docteur

Philibert ne se réalisèrent pas; car la malade passa une mauvaise nuit. Alternant avec ses crises de fièvre et de délire, survenait une sorte de coma, ou bien elle se tordait les mains en sanglotant. Pauvre Yseult! Roxane sentait ses yeux se remplir de larmes à la voir souffrir ainsi.

Le jour commençait à se faire quand la jeune femme, ouvrant grands les yeux, fit signe à Roxane, de s'approcher de son lit.

— Mme Louvier, dit-elle, je suis bien malade, n'est-ce pas?

— J'espère que non, chère Mme Champvert!

— Ah! oui, je suis bien malade, soupira Yseult, et j'ai peur!... Mme Louvier, je voudrais savoir quelque chose...

— Qu'est-ce? demanda Roxane.

— Vous... savez, n'est-ce pas? fit Yseult, en fixant sur la jeune fille des yeux scrutateurs. Vous m'avez vue... cette nuit où... quand mon mari était malade et que je...

— Oui, je vous ai vue, Mme Champvert, et je remercie Dieu toute ma vie de m'avoir rendu témoin de ce que méditez, puisque j'ai pu, ainsi vous empêcher de commettre un crime.

— Mon Dieu! Mon Dieu! fit la malade, en cachant son visage dans ses mains tremblantes. Mais, Mme Louvier si vous connaissez les raisons que j'avais, et que j'ai encore de haïr mon mari.

— Rien ne peut justifier ni même excuser le crime, Mme

Champvert, répondit Roxane.

— Pourtant, cet homme, mon mari, il m'aurait tuée, une nuit, s'il en avait eu le temps...

— Je sais! J'étais là, dans ce coin de votre chambre, cette nuit-là, et j'ai vu tout ce qui se passait dans votre boudoir.

— Vous, Mme Louvier! Vous!

— Oui, moi. J'ai vu votre mari appuyer sur votre front le canon d'un pistolet... Je l'ai entendu compter Un, puis Deux...

— Alors?... Dites-moi!

— Alors?... Mais je l'ai visé à l'épaule votre mari, et j'ai tiré le coup de revolver qui...

— Qui m'a sauvé la vie, acheva Yseult. Ciel! Que j'étais loin de me douter que c'était vous qui...

— Ne parlez plus maintenant, Mme Champvert, dit Roxane; le médecin a défendu de vous laisser parler.

— Pourtant, je veux vous dire merci, Mme Louvier... Plus tard, vous m'expliquerez... comment vous aviez découvert... ce qui se passait entre mon mari et moi... cette nuit-là.

— Oui, je vous expliquerai tout, aussitôt que vous serez assez forte pour m'écouter. Pour le moment, buvez cette potion calmante; vous êtes presque complètement épuisée.

— Encore merci, Mme Louvier! dit Yseult. Je saurai reconnaître un jour, ce que vous avez fait... pour moi!... Puis elle ferma les yeux et s'endormit.

Quand le Docteur Philibert arriva aux Peupliers, vers les neuf

heures, il était accompagné de sa femme. Il laissa Mme Philibert dans le salon et se rendit seul à la chambre d'Yseult. Il frappa à la porte et Roxane vint lui ouvrir.

— Comment va la malade? demanda le médecin.

— Mal, répondit la jeune fille. Elle n'a pas sa connaissance; elle ne reconnaît personne.

— Vraiment! s'écria le médecin. Ma femme est dans le salon, reprint-il; je voulais préparer Yseult à voir sa mère...

— Et c'est Mme Philibert qu'il va falloir préparer à voir sa fille... dans l'état où elle est. Voyez, Docteur!

Le Docteur Philibert fut grandement étonné de voir l'état dans lequel était la malade; changée à n'être plus reconnaissable, les yeux fixes qui semblaient ne rien voir, elle faisait bien pitié. Le seul mouvement qu'elle fit était de se tordre convulsivement les mains. Pauvre, pauvre Yseult! Elle qui avait tant craint les fièvres typhoïdes, elle en était atteinte, et si gravement que le médecin eut un soupire de découragement, en l'apercevant.

Vers les deux heures de l'après-midi, cependant, elle reprit connaissance. Elle reconnut sa mère, qui était penchée sur elle, et reconnut Roxane.

— Mère, murmura-t-elle, est-ce que je vais mourir?... J'ai peur, mère, bien peur!

(à suivre)

FEVES AU LARD HIRONDELLE

COMME CHEZ NOUS

ECHOS MONDAINS

—Mlle Yvonne Lafleur, de la rue Lockwell, à Québec, est actuellement en promenade chez ses cousines Mlles Leblond.

—Nos sincères félicitations à Mlle Georgette Grégoire, fille de M. et Mme Antoine Grégoire, graduée garde-malade, le 6 août dernier, à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke.

—Mme Gérard Bédard, de retour d'un voyage au Saguenay. —Mlle Fleurette Leblond est revenue enchantée d'une promenade de quelques semaines à Montréal et à Marieville.

—MM. Ludger Lefebvre, Emery et Camille Boutin, ainsi que M. Edgar Proulx étaient en visite chez M. J.-Bite Boutin, de cette ville, au cours de la semaine dernière.

—M. Philippe Ferland est parti pour l'Ouest, au début de la semaine.

—Mlle Graziella Simoneau, opérée dernièrement pour l'appendicite, est actuellement en bonne voie de guérison.

—Mlle Rhéa Leblond est actuellement en vacances à Sherbrooke et à Coaticook.

—M. et Mme Elphège Landry étaient à Québec, dimanche, où ils ont visité la Révérende Soeur Ste-Radegonde, soeur de M. Landry, au Couvent Bellevue, ainsi que la Révérende Soeur St-Ernest, supérieure à l'Hôpital du Saint-Sacrement, cousine de Mme Landry. Ils ont aussi visité le sanctuaire de Ste-Anne de Beau-pré.

—MM. et Mmes John Cookson et Téphosphore Roy sont de retour d'un voyage dans la Gaspésie.

—M. Tancrede Labbé et Mlle Colette Labbé, en voyage à Québec, mardi.

—Mlle Irène Paré, de Québec, en ville, la semaine dernière, chez son oncle, M. Paré et ses amies, Mlles Cookson.

—M. Léry Turgeon, au Lac Noir, en ville, lundi.

—Mme Joseph Loignon et sa jeune fille Blanche actuellement aux Etats-Unis.

—Mlle Edith Cookson est de retour de ses vacances au cours desquelles elle a visité Sherbrooke, Beauharnois, Montréal et Québec.

—M. Léo Poudrier, du Lac Noir, en ville, samedi.

—M. Gustave Roy, du Lac Noir, en ville, dimanche.

—M. Georges Paré, de Québec, en ville, chez ses parents, à l'hôtel Paré, St-Maurice.

—Le Rév. Frère F.-X. Fortier, O.M.I., de San Antonio Texas, était dernièrement de passage chez sa cousine Mme Moïse Leblond.

—M. Thomas Grégoire, M. et Mme Hilaire Grégoire, leur fille Dorothee, ainsi que Mlle Berthe Verreault se rendirent à St-Isidore et à St-Anselme, dimanche dernier.

—M. et Mme Arthur Fafard, de New-York, sont en promenade pour quelques jours chez M. Jos. Lavallière.

—M. et Mme J.-T. Vachon, ainsi que leur famille sont de retour d'un voyage de quelques jours à Trois-Rivières, Shawinigan, Grand'Mère et autres endroits.

—Mme E.-T. Gousse, de Chicoutimi, ainsi que son fils Alphonse, sont en visite chez leur mère Mme Philias Couture et leur beau-frère M. Arthur Blais.

—M. Roméo Lemieux de retour d'un voyage à Québec, mardi.

—M. J.-W. Goulet est de retour d'un voyage à Québec.

—Mlle Azilda Jacques passe quelques semaines de vacances à East-Broughton.

—M. Alfred Simard, de retour d'un voyage à Québec et à Baie St-Paul.

—Mme Téphosphore Paquet, des Etats-Unis, en promenade chez sa soeur Mme Jos. Doyon.

—M. Louis Caouette, des Etats-Unis passe quelques semaines en visite chez son fils Eugène Caouette.

—Mme Ph.-J. Després vient de nous quitter pour aller assister à la Convention des Corsetières de la Cie Spirella, à Niagara Falls, N.-Y. Elle visitera aussi ses nombreux parents et amis à Niagara Falls, St. Catharines, Toronto et plusieurs villes environnantes.

—M. J.-B. Després, de Montréal, était en visite chez M. Ph.-J. Després, mardi.

—M. Philémon Marcoux, de Sherbrooke, passe quelque temps en ville, chez des parents.

—Mlles Gertrude et Hermine Delisle, de Central Falls, R.-I., sont en visite chez des parents et amis pour une quinzaine.

—M. et Mme Charles Croteau, de Rochester, N.-Y., ainsi que leur famille, étaient en visite chez MM. Ed. et Armand Croteau, la semaine dernière.

—Mme Joseph Després, de Weedon, passera quelques jours en visite chez son fils M. Ph.-J. Després.

—Mlle Marie-Laure Bilodeau est actuellement en promenade à Tring Junction, chez M. Arcadius Beaudoin et quelques amies qu'elle doit visiter également.

—Mme Adélarde Lavallière, de St-Georges de Windsor, est en promenade pour quinze jours chez M. Jos. Lavallière.

—Mlle Marie-Claire Frenette est de retour d'une promenade à Lévis, chez des parents, où elle a passé une quinzaine. Elle est accompagnée de Mlles Gabrielle et Catherine Baribeau, ainsi que de M. Adrien Baribeau.

—Mme Herménégilde Dallaire, de Leeds Station, est revenue chez elle après avoir passé un mois chez sa fille Mme Alfred Gagné, de Meriden, Conn. Elle a aussi visité plusieurs parents à Willimantic, Montréal, Acton Vale, Sherbrooke, Bishop's Crossing et Weedon. Mme A. Gagné, de Meriden, est actuellement en promenade pour une quinzaine de jours chez ses parents à Leeds Station et chez ses soeurs Mmes Etienne Lambert et Aimé Cloutier, d'East-Broughton.

—Mlle Marie-Claire Frenette est de retour d'une promenade à Lévis, chez des parents, où elle a passé une quinzaine. Elle est accompagnée de Mlles Gabrielle et Catherine Baribeau, ainsi que de M. Adrien Baribeau.

—Mme Herménégilde Dallaire, de Leeds Station, est revenue chez elle après avoir passé un mois chez sa fille Mme Alfred Gagné, de Meriden, Conn. Elle a aussi visité plusieurs parents à Willimantic, Montréal, Acton Vale, Sherbrooke, Bishop's Crossing et Weedon. Mme A. Gagné, de Meriden, est actuellement en promenade pour une quinzaine de jours chez ses parents à Leeds Station et chez ses soeurs Mmes Etienne Lambert et Aimé Cloutier, d'East-Broughton.

EXAMEN DE LA VUE
L. Darche, optométriste, est à son bureau, tous les jours, de 9 heures de l'avant-midi à 5 heures de l'après-midi. — Téléphone 191. 295, rue Notre-Dame, au dessus du Théâtre Elite, Thetford Mines.

—Mlle Blanche Roy, de Vimy Ridge, en ville, jeudi.

—M. Paul Lafontaine en voyage à Québec, mardi.

—Mlle Louise Lacerte et M. Louis Lacerte en promenade à Québec, mardi.

—M. D.-E. Boucher, en voyage à Québec, mardi.

—Madame Albert Lamonde, de Montréal en promenade à Thetford.

—M. le docteur Potvin, d'Ottawa, de passage en ville, samedi.

—M. Jos.-T. Beaudoin, de retour d'un voyage à Montréal.

—M. l'abbé Hervé Ferland, professeur au Collège de Ste-Anne de la Pocatière, de passage en ville, dimanche.

—M. et Mme J.-A. Marcotte, en voyage à Montréal, lundi.

—MM. J.-A. Trottier et J. Tanguay, de retour d'une excursion de pêche.

—M. le docteur et Mme Sirois, en voyage à Montréal, lundi.

—M. le docteur Lacerte, en voyage à St-Jean, dimanche.

—M. le docteur et Mme Delage, en voyage à Ste-Croix, dimanche.

—M. Alfred Simard, de retour d'un voyage à Québec et à Baie St-Paul.

—Mme Téphosphore Paquet, des Etats-Unis, en promenade chez sa soeur Mme Jos. Doyon.

—M. Louis Caouette, des Etats-Unis passe quelques semaines en visite chez son fils Eugène Caouette.

—Mlles Jeanne et Rachel Roberge, de Coleraine, de passage en ville, vendredi, visitant des amies.

—Mlle Blanche Roy, de Vimy Ridge, de passage en ville jeudi, visitant des parents.

—M. J.-Dalma Landry avocat, était de passage à Montréal, mardi.

—Mlle Azilda Rousseau était de passage à Coleraine, chez ses parents, dimanche.

—Mlle Lucette Thérberge, de Coleraine, de passage en ville, vendredi.

Ne faites pas une poupée de votre bébé

— Les bébés ont des nerfs Par RUTH BRITAIN.

La plupart des cas de nervosité chez les enfants d'âge moyen peuvent être occasionnés par trop de stimulation durant leur enfance, et dont la principale cause est que l'on considère le bébé comme une poupée animée pour l'amusement des parents, de la parente et des amis. Vous pouvez vous amuser avec bébé, pas plus d'un quart d'heure ou d'une heure par jour. Autrement, en le manœuvrant, chatouillant, en le faisant rire ou crier, cela pourrait souvent résulter en des vomissements, causant invariablement de l'irritabilité, de l'insomnie ou des pleurs.

Cette humeur chagrine, ces crieries et cette insomnie peuvent facilement être exemptés en traitant le bébé avec plus d'égards et s'il ne repose pas bien ou qu'il est toujours éveillé, donnez-lui quelques gouttes de pur Castoria inoffensif. C'est absolument surprenant de constater le calme soudain des nerfs du bébé et de la manière qu'il s'endort si paisiblement; ne contient ni drogues ni opium. Il est purement végétal — la recette est sur l'enveloppe. Les médecins les plus notables le prescrivent pour les coliques, le choléra, la diarrhée, la constipation, les gaz d'intestin et d'estomac, la fièvre, la perte de sommeil et tous les autres bouleversements de l'âge infantile. Au delà de 25 millions de bouteilles en usage chaque année prouvent sa popularité grandissante.

Avec chaque bouteille, vous avez un pamphlet de Motherhood qui vaut son pesant d'or. Cherchez la signature de Chas. H. Fletcher sur le paquet afin d'avoir le véritable Castoria. Il y a beaucoup d'imitations.

Soirée intime

Plusieurs parents et amis se réunirent, jeudi dernier, à la résidence de Mme Armand Croteau. Etaient présents: M. et Mme Charles Croteau, M. et Mme Geo. Croteau, M. et Mme Raymond

—M. et Mme Armand Croteau, leur fils Laval, Mlles Gertrude et Hermine Delisle, ainsi que M. Oram Leblond, sont de retour d'une promenade à Québec où ils ont visité Soeur Raymond-Marie, des Soeurs de la Charité.

—M. Adélarde Labbé, de Coleraine, de passage en ville, ces jours derniers.

—Mme Pierre Grégoire, de Vimy Ridge, de passage en ville, samedi.

—M. L.-U. Talbot, C.R., et Mme Talbot, étaient de passage à St-Joseph de Beauce, dimanche.

—M. Louis Brochu, M.D., et Mme Brochu, du Lac Noir, de passage en ville, ces jours derniers.

—Mme L. Fréchette et son fils en ville, ces jours derniers.

—Mme L. Fréchette et son fils Raoul, de Coleraine, de passage en ville, ces jours derniers.

—M. J.-E. Lemay, de St-Joseph de Beauce, de passage en ville, mercredi.

—M. et Mme Oscar Blais, accompagnés de leur neveu, Albert Poirier, de Fall-River, Mass., sont allés à Sherbrooke et à quelques endroits environnants, mardi de cette semaine.

—Mlle Alice Paradis, de St-Hyacinthe, passe une quinzaine en ville, en visite chez Mme Philippe Paradis.

—Mlles Jeanne et Rachel Roberge, de Coleraine, de passage en ville, vendredi, visitant des amies.

—Mlle Blanche Roy, de Vimy Ridge, de passage en ville jeudi, visitant des parents.

—M. J.-Dalma Landry avocat, était de passage à Montréal, mardi.

—Mlle Azilda Rousseau était de passage à Coleraine, chez ses parents, dimanche.

—Mlle Lucette Thérberge, de Coleraine, de passage en ville, vendredi.

Soirée Intime

Dimanche soir, une grande soirée intime eut lieu chez M. Léonce Vermette, échevin.

Divers jeux de société furent exécutés par les invités; un excellent programme vocal et musical fut servi.

Parmi les nombreux invités, nous remarquons: M. et Mme Herménégilde Beaudoin, Mlle Laurette Beaudoin, M. et Mme Antoine Beaudoin, de Robertson, M. et Mme Adrien Beaudoin, M. et Mme Willie Croteau, M. Jérémie Simard et sa famille, M. et Mme Armand Simard, M. et Mme Alain Maufrais, Mme Brassard, de Brunswick Me., M. Georges Trudel, de Montréal, Mlles Gertrude et Hermine Delisle, de Central Falls, R.-I., M. Omer Richard, M. R. Desrosiers, M. et Mme Edmond Croteau, M. Lionel Croteau et M. Oram Leblond.

Soirée Intime

Dimanche soir, une grande soirée intime eut lieu chez M. Léonce Vermette, échevin.

Divers jeux de société furent exécutés par les invités; un excellent programme vocal et musical fut servi.

Parmi les nombreux invités, nous remarquons: M. et Mme Herménégilde Beaudoin, Mlle Laurette Beaudoin, M. et Mme Antoine Beaudoin, de Robertson, M. et Mme Adrien Beaudoin, M. et Mme Willie Croteau, M. Jérémie Simard et sa famille, M. et Mme Armand Simard, M. et Mme Alain Maufrais, Mme Brassard, de Brunswick Me., M. Georges Trudel, de Montréal, Mlles Gertrude et Hermine Delisle, de Central Falls, R.-I., M. Omer Richard, M. R. Desrosiers, M. et Mme Edmond Croteau, M. Lionel Croteau et M. Oram Leblond.

Soirée Intime

Dimanche soir, une grande soirée intime eut lieu chez M. Léonce Vermette, échevin.

Divers jeux de société furent exécutés par les invités; un excellent programme vocal et musical fut servi.

Parmi les nombreux invités, nous remarquons: M. et Mme Herménégilde Beaudoin, Mlle Laurette Beaudoin, M. et Mme Antoine Beaudoin, de Robertson, M. et Mme Adrien Beaudoin, M. et Mme Willie Croteau, M. Jérémie Simard et sa famille, M. et Mme Armand Simard, M. et Mme Alain Maufrais, Mme Brassard, de Brunswick Me., M. Georges Trudel, de Montréal, Mlles Gertrude et Hermine Delisle, de Central Falls, R.-I., M. Omer Richard, M. R. Desrosiers, M. et Mme Edmond Croteau, M. Lionel Croteau et M. Oram Leblond.

Croteau et Mlle Aurore Croteau, de Rochester, N.-Y., M. et Mme Edmond Croteau, M. et Mme Willie Croteau, MM Léon, Lionel, Benoit et Laval Croteau, Mlles Clémence Croteau, Gertrude et Hermine Delisle, de Central Falls, R.-I., Mlle Alida et M. Oram Leblond, M. et Mme Bernard Bureau, Mlles Rose-Liliane et Jeannette Bureau, M. et Mme Léonce Vermette, M. et Mme Émile Laliberté, M. et Mme Eugène Dion, M. et Mme Georges Doyon, M. Philippe Lessard et Mlle Pomerleau.

Il y eut chant, musique et déclamations. Autour de minuit, un excellent goûter fut servi par Mme Croteau.

Les invités se retirèrent à une heure avancée, enchantés de leur soirée.

Soirée Intime

Dimanche soir, une grande soirée intime eut lieu chez M. Léonce Vermette, échevin.

Divers jeux de société furent exécutés par les invités; un excellent programme vocal et musical fut servi.

Parmi les nombreux invités, nous remarquons: M. et Mme Herménégilde Beaudoin, Mlle Laurette Beaudoin, M. et Mme Antoine Beaudoin, de Robertson, M. et Mme Adrien Beaudoin, M. et Mme Willie Croteau, M. Jérémie Simard et sa famille, M. et Mme Armand Simard, M. et Mme Alain Maufrais, Mme Brassard, de Brunswick Me., M. Georges Trudel, de Montréal, Mlles Gertrude et Hermine Delisle, de Central Falls, R.-I., M. Omer Richard, M. R. Desrosiers, M. et Mme Edmond Croteau, M. Lionel Croteau et M. Oram Leblond.

Soirée Intime

Dimanche soir, une grande soirée intime eut lieu chez M. Léonce Vermette, échevin.

Divers jeux de société furent exécutés par les invités; un excellent programme vocal et musical fut servi.

Parmi les nombreux invités, nous remarquons: M. et Mme Herménégilde Beaudoin, Mlle Laurette Beaudoin, M. et Mme Antoine Beaudoin, de Robertson, M. et Mme Adrien Beaudoin, M. et Mme Willie Croteau, M. Jérémie Simard et sa famille, M. et Mme Armand Simard, M. et Mme Alain Maufrais, Mme Brassard, de Brunswick Me., M. Georges Trudel, de Montréal, Mlles Gertrude et Hermine Delisle, de Central Falls, R.-I., M. Omer Richard, M. R. Desrosiers, M. et Mme Edmond Croteau, M. Lionel Croteau et M. Oram Leblond.

Soirée Intime

Dimanche soir, une grande soirée intime eut lieu chez M. Léonce Vermette, échevin.

Divers jeux de société furent exécutés par les invités; un excellent programme vocal et musical fut servi.

Parmi les nombreux invités, nous remarquons: M. et Mme Herménégilde Beaudoin, Mlle Laurette Beaudoin, M. et Mme Antoine Beaudoin, de Robertson, M. et Mme Adrien Beaudoin, M. et Mme Willie Croteau, M. Jérémie Simard et sa famille, M. et Mme Armand Simard, M. et Mme Alain Maufrais, Mme Brassard, de Brunswick Me., M. Georges Trudel, de Montréal, Mlles Gertrude et Hermine Delisle, de Central Falls, R.-I., M. Omer Richard, M. R. Desrosiers, M. et Mme Edmond Croteau, M. Lionel Croteau et M. Oram Leblond.

LE THÉ "SALADA"

Trois variétés;—Vert, Noir et Mélangé; 75c. à \$1.05 la livre. En vente chez tous les épiciers. Essayez-le.

CHRONIQUE RELIGIEUSE

SAINT-ALPHONSE

Baptêmes—

Le 10: Marie-Antoinette, fille d'Albert Boulet et de Marie-Louise Payeur. Parrain: Ayila Payeur, oncle; marraine: Anna Turmel, tante.

Le 13: Loyola-Emery, fils d'Avila Payeur et d'Anna Turmel. Parrain: Emery Payeur; marraine: Clara Thivierge, tante.

Le 14: Gertrude-Pauline, fille d'Alfred Vachon et d'Alice Arsenault. Parrain: Ernest Vachon, oncle; marraine: Alexina Gosselin, tante.

Le 15: Léopold-Henri, fils de Valère Bolduc et d'Yvonne Groulx. Parrain: Joseph Groulx, oncle; marraine: Marie-Anne Gagnon, tante.

Mariage—

Le 13: Lucien Gosselin, fils de Gédéon Gosselin et de E. Beaudoin, et Rose-Aimée Turgeon, fille de Napoléon Turgeon et d'Allice Dussault, tous deux de cette paroisse.

DEPOTS

— où —

"LE CANADIEN"

est EN VENTE

Ed. Fugère, 159 Notre-Dame. T. P. Gagnon, 241, N.-Dame. Thetford Ice Cream Paror, 261 rue Notre-Dame.

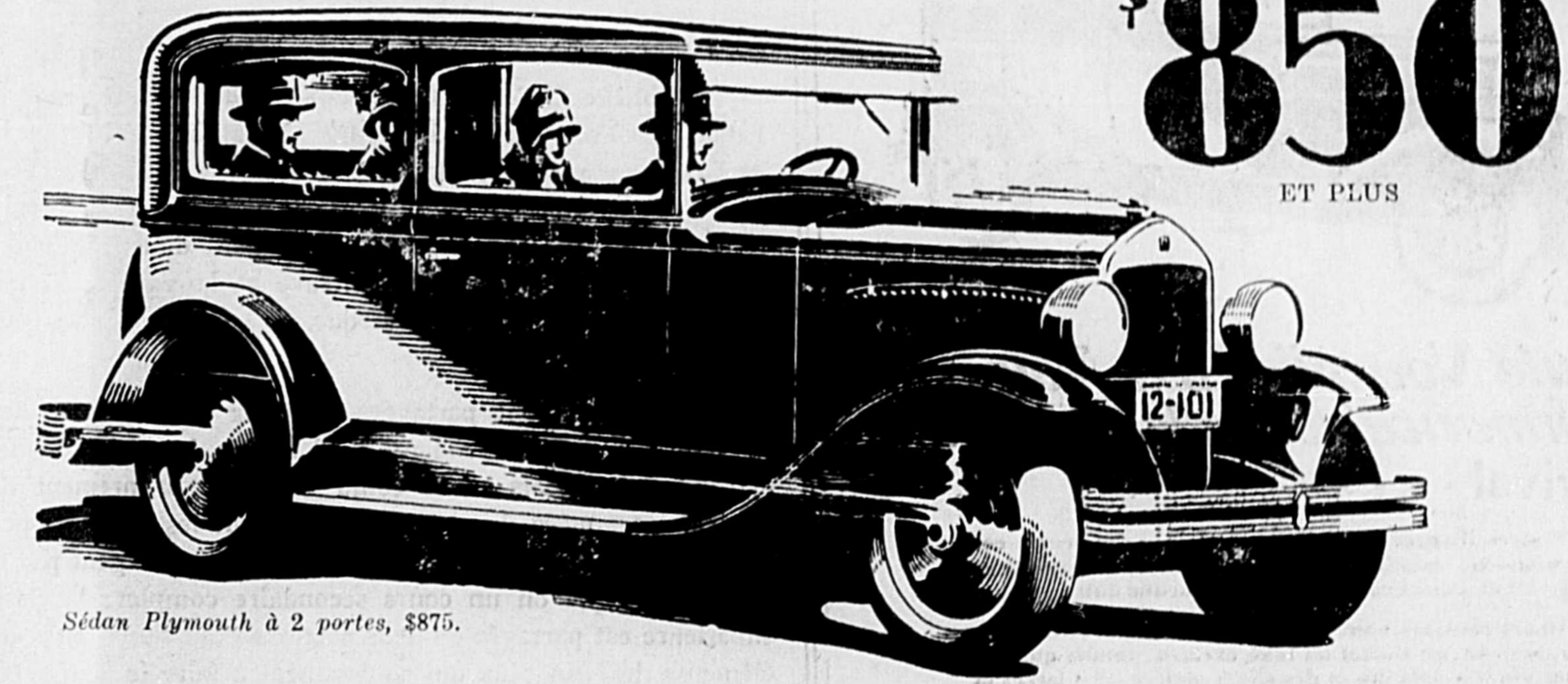
J. E. Marcoux, Limitée, Coin St-Joseph et N.-D. J.-A. Bilodeau, 27 Johnson. J.-L. Lessard, 351 N.-Dame.

Pour Constipation

Pilules du DR. CHASE Pour le Foie et les Reins

INDICATION: CONSTIPATION MAL DE TÊTE

CHRYSLER Plymouth



Enfin! Un Nouvel Automobile dont vous n'avez Jamais encore Vu le Pareil en Style, en Performance et en Valeur.



Coupé	\$850
Routière (avec strapontin)	850
Tourisme	870
Sédan 2 portes	875
Coupé de Luxe (avec strapontin)	910
Sédan 4 portes	915

Tous ces prix sont f. à b. Windsor, Ont., y compris l'équipement régulier de fabrication (fret et taxes en plus.)

Un public enthousiaste acclame maintenant le nouveau Plymouth comme la plus étonnante valeur en trois décades de la fabrication des automobiles.

Abondance de force motrice du nouveau moteur "Silver-Dome" à haute compression qui consomme n'importe quelle gazoline.

Luxeux confort sur n'importe quelles routes, confort que pourraient lui envier beaucoup d'automobiles de \$2,000 à \$3,000. Suprême sécurité provenant des freins hydrauliques aux quatre roues à expansion interne avec doublages moulés, fonctionnant bien en n'importe quelle température.

Carrosseries de pleine grandeur avec ample capacité pour adultes. Capitonage épais et moelleux. Élégantes lignes de carrosserie créées par Chrysler — nouveau radiateur à profit élané — nouveaux phares en forme de bol — nouveaux garde-boue "air-wing".

Grande solidité assurant des années de fidèle service, avec absence de défauts mécaniques — résultat de la Qualité Standardisée Chrysler en beaux matériaux et en précision de fabrication. Montez dans un Plymouth, conduisez un Plymouth — l'automobile offrant la plus étonnante performance en qualité, en style et en valeur jamais connue dans la classe des automobiles à bas prix.

BEGIN MOTOR SALES

J.-A.-E. BEGIN, Propriétaire

604-606, RUE NOTRE-DAME,

THETFORD MINES, P. Q.

Scene Conjugale

ELLE:—Oh là là, tant d'histoires au sujet d'un petit chapeau nouveau! Combien de pneus nouveaux as-tu achetés cette année pour ton fameux auto?

LUI (triumphant):—Pas un seul! Depuis que je me sers des pneus GARANTIS Québec je n'ai plus l'occasion de les renouveler!

PREUX et CHAMBRES A AIR GARANTIS

Chaque pneu portant le nom de la Québec Rubber Co. a une bande de air le cas échéant pour 90 jours à partir de la date d'achat.

FRONTENAC RUBBER CO. Manufacturiers - - QUÉBEC

Québec Rubber Dist. Co., Québec, Distributeurs

East-Broughton

Grave accident à la Quebec Asbestos No 1

Un accident qui aurait pu coûter la vie à deux de nos braves citoyens est survenu vers 9 heures, mercredi, avant-midi, dans le puits de la mine Quebec Asbestos No 1, alors que M. Napoléon Rouleau était à préparer une charge de dynamite; d'autres charges explosèrent et firent partir la sienne.

M. Rouleau fut presque enseveli sous les roches et la terre, mais il garda sa connaissance et put s'aider à sortir de sa fâcheuse position; il fut assez gravement blessé, surtout aux deux bras; les blessures à la tête étant moins graves.

M. Gédéon Lessard, fils d'Augustin, se trouvait en ce moment dans sa pelle à vapeur; celle-ci fut projetée plus loin et mise hors deservise. M. Lessard ne fut blessé qu'à un poignet, parce qu'il lavait eu la présence d'esprit de sauter en voyant partir l'explosion.

Le docteur Groleau, mandé immédiatement sur les lieux, donna les premiers soins aux blessés et les conduisit à l'hôpital du St-Sacrement à Québec. Nous espérons qu'ils se remettront rapidement.

Divers

Mme Charles Trépanier, MM. J. Noé et Delphis Trépanier, partaient, avec M. Jos. Doyon, mercredi, pour aller à Magog voir leur frère, M. Ernest Trépanier, qui s'est fait couper les 2 jambes dans un accident à Magog, mardi le 14 du courant.

M. le dentiste et Mme Jolicoeur sont revenus d'un voyage à New-York et Atlantic City.

Mardi soir à la salle de l'église, les étudiants de Thetford ont joué "La Nuit Rouge", de Botrel.

Mlle Marie-Reine Roy, en voyage à Québec, ces jours derniers, visitant sa soeur à l'hôpital.

Mlle Eva Lessard, de St-Victor, passe quelques jours chez son amie, Mlle Alp. Couture.

M. Alfred Lambert et sa fille Annette, ainsi que M. Lucien Gosselin, de Worcester, Robert, samedi.

M. Antonio Demres est retourné à Charuy après avoir visité ses parents à East-Broughton.

Mme Gagné, de Meriden, Conn., actuellement en visite chez ses soeurs Mmes Etienne Lambert et Aimé Cloutier.

M. et Mme Jos. Jolin et leurs enfants à Magog, samedi, visitant chez MM. Gédéon et Napoléon Pomerleau et, à Sherbrooke, dimanche, chez M. Wilfrid Cusseau.

Mlle Blanche Lagueux est de retour d'un voyage de quelques semaines à East-Angus, chez des parents et amis.

Mme Vve Evangéliste Lagueux, de Tring Jonction, chez Mme Ernest Vachon, mercredi.

M. et Mme E. Robert, Mlles Cécile et Bernadette, partaient lundi pour un voyage d'une dizaine de jours dans différentes villes des Etats-Unis.

M. et Mme Pit Vallée, de St-Ephrem, et M. Alex. Quirion, chez Mme Vve Amédée Gagné, dimanche.

M. E. Robert, agent de la Sun Life Ass. Co., of Canada, est l'heureux gagnant d'une couteillerie en argent offerte par la Compagnie pour un concours en juillet.

Les RR'des Mères Marie du Perpétuel Secours et St-Marcel, des Soeurs du Perpétuel Secours, de St-Damien, sont arrivées parmi nous la semaine dernière.

Etaient à St-Pierre, mercredi matin, pour assister aux funérailles de Céline Lessard: Mme Vve Théodule Bilodeau, M. Joseph Dallaire, M. et Mme Léonce Dallaire, M. Ernest Doyon, M. Thomas Lapointe, M. et Mme E.-J. Turcotte, M. Irénée Turcotte, M. Alfred Turcotte, M. Alban Dodier, Mme Vve Desneiges Lessard et Mlle Lessard, M. et Mme Tancredé Gilbert, M. Gédéon Lessard.

Mme Louis Rusberry, de Magog, actuellement à East-Broughton, pour affaires.

Bizareries de notre langue

Voici quelques-unes de ces bizarreries qui causent tant d'embarras aux étrangers qui veulent se familiariser avec la langue française:

Nous portions les portions. Les portions, les portions-nous. Les poules du couvent couvent.

Mes fils ont cassé mes fils. Il est de l'Est.

Nous éditions de belles éditions. Nous relations ces relations intéressantes.

Nous acceptions ces divers acceptations de mots.

Nous exceptions ces exceptions. Je suis content qu'ils content cette histoire.

Il convient qu'ils convient leurs amis.

Ils ont un caractère violeint; ils violent leurs promesses.

La mère au foyer

Dédié à ma mère.

Le seul être sur la terre qui peut adoucir nos douleurs, c'est notre mère!

Dieu nous l'a donnée pour que ses purs baisers mettent un peu de miel dans l'amertume de notre vie. Dieu l'a envoyée près de notre berceau pour que, devant nos yeux qui s'ouvrent, les ailes de son amour dissimulent l'horizon obscur où il nous faudra tendre en luttant dans la vie. Dieu a voulu que son sourire soit à nos espérances comme une aurore de l'infinie.

Le mot de mère est le premier que notre bouche prononce même sans l'avoir appris, il exprime dans la langue de tous les peuples comme la première respiration de notre coeur. L'homme peut devenir sourd à toute parole, à toute doctrine; il peut tout oublier, même Dieu, il ne peut oublier sa mère; dans les plus grandes ruines de son coeur, cette

image reste debout et souvent le souvenir de sa mère le ramènera à la vertu.

Notre coeur en vieillissant semble retrouver un perpétuel rejuvenissement, et nos souvenirs cachés au plus intime de notre coeur gardent un charme qui se prolonge et se multiplie avec nos jours en pensant à notre mère.

Une mère, c'est la vertu, la charité, la partie tendre du coeur, la note mélancolique de l'âme, le dévouement sans borne. Quand nous sentons en nous un bon désir de sécher une larme, de secourir une infortune, de partager notre paix avec un malheureux ou encore quand la tristesse et le découragement envahissent notre coeur, retournons-nous et nous verrons à notre côté, comme l'ange gardien qui nous protège et nous inspire la pensée du bien, l'ombre chère de notre mère. Oh! ne contristons jamais le coeur de notre mère, ce coeur tout rempli d'amour et de bonté. Qu'elle soit toujours, à nos yeux, un parfait modèle d'abnégation et de dévouement!

PAULE.

LAC NOIR

Le 1er août, M. Joseph Faucher, de Lisieux, Sask., unissait sa destinée à Mlle Marie-Ange Lachance, de notre localité. M. Sinaï Faucher servait de témoin à son frère et M. Xavier Lachance, à sa fille.

Les nouveaux époux sont partis pour Lisieux, Sask., où ils demeureront à l'avenir. Tous leur souhaitent du bonheur.

Mme Paul Côté, qui était dans sa famille, depuis un mois, est retournée à Sanford, Me.

Mlle Yvette Grégoire est en promenade pour quelques jours chez M. A. Gagné.

Ces jours derniers est décédée, après une longue maladie soufferte avec beaucoup de résignation, Mme Joseph Chrétien, née Blanche Beaudoin, à l'âge de 20 ans. Elle laisse pour la pleurer: son père et sa mère, M. et Mme Joseph Beaudoin; son époux: M. Joseph Chrétien; ses soeurs: Laura, Yvonne et Flora Beaudoin; ses frères: Arthur et Edouard Beaudoin; la famille J.-B. Chrétien, M. E. Chrétien et Mlle S. Chrétien, beau-frère et belle-soeur de la défunte.

Toutes les plus sincères sympathies sont offertes aux familles éprouvées.

Ça et là

Donner des conseils, c'est expérimenter ses propres idées, sans danger pour soi, sur la vie des autres.

Tu veux te venger d'une femme, laisse-la vieillir.

C'est déjà presque sagesse que de s'en tenir aux folies de son âge.

On possède une petite fortune, on est possédé par une grande.

COLLEGE DE STE-MARIE DE BEAUCE

Pensionnat dirigé par les

Frères des Ecoles Chrétiennes.

Préparation au Brevet Supérieur, au Diplôme scientifique et comencial (Cours régulier) et au Certificat du Cours abrégé (Commercial et Industriel), à l'école Polytechnique, Forestière et d'Arpentage et au Service Civil.

Rentrée des pensionnaires:

MARDI, LE 4 SEPTEMBRE 1928

PROSPECTUS ENVOYE SUR DEMANDE.

16-23-30.

COLLEGE DE SAINTE-ANNE-DE-LA-POCATIERE

Le Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière a été fondé par l'abbé Chs-Frs Painchaud en 1827. Il est, à 75 milles en bas de Québec, à proximité des Chemins de Fer Nationaux et du fleuve Saint-Laurent, avantageusement situé sur le premier échelon d'une montagne qui dévale en pente douce; il domine, de cette terrasse naturelle, le fleuve et la vallée. Le site réunit les avantages du pittoresque, de la salubrité et surtout de la retraite.

Les études sont partagées en deux cours entièrement distincts, ordonnés cependant l'un à l'autre, le cours commercial français-anglais et le cours classique proprement dit. Les quatre années du premier comportent les connaissances requises pour les divers genres d'affaires qui n'exigent pas un cours technique ou un cours secondaire complet; la classe supérieure est partagée en deux sections dont l'une initie aux éléments du latin ceux qui se destinent à faire le cours classique. Celui-ci comprend six autres années, dont les deux dernières sont consacrées à la philosophie et aux sciences naturelles. Le Collège est affilié à l'Université Laval depuis 1853.

La rentrée des élèves aura lieu le 5 septembre. Pour renseignements, s'adresser au

PROCTUREUR DU COLLEGE,

STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE, P. Q.

150-31-9.

College d'Arthabaska

ARTHABASKA.

Frères des Ecoles Chrétiennes

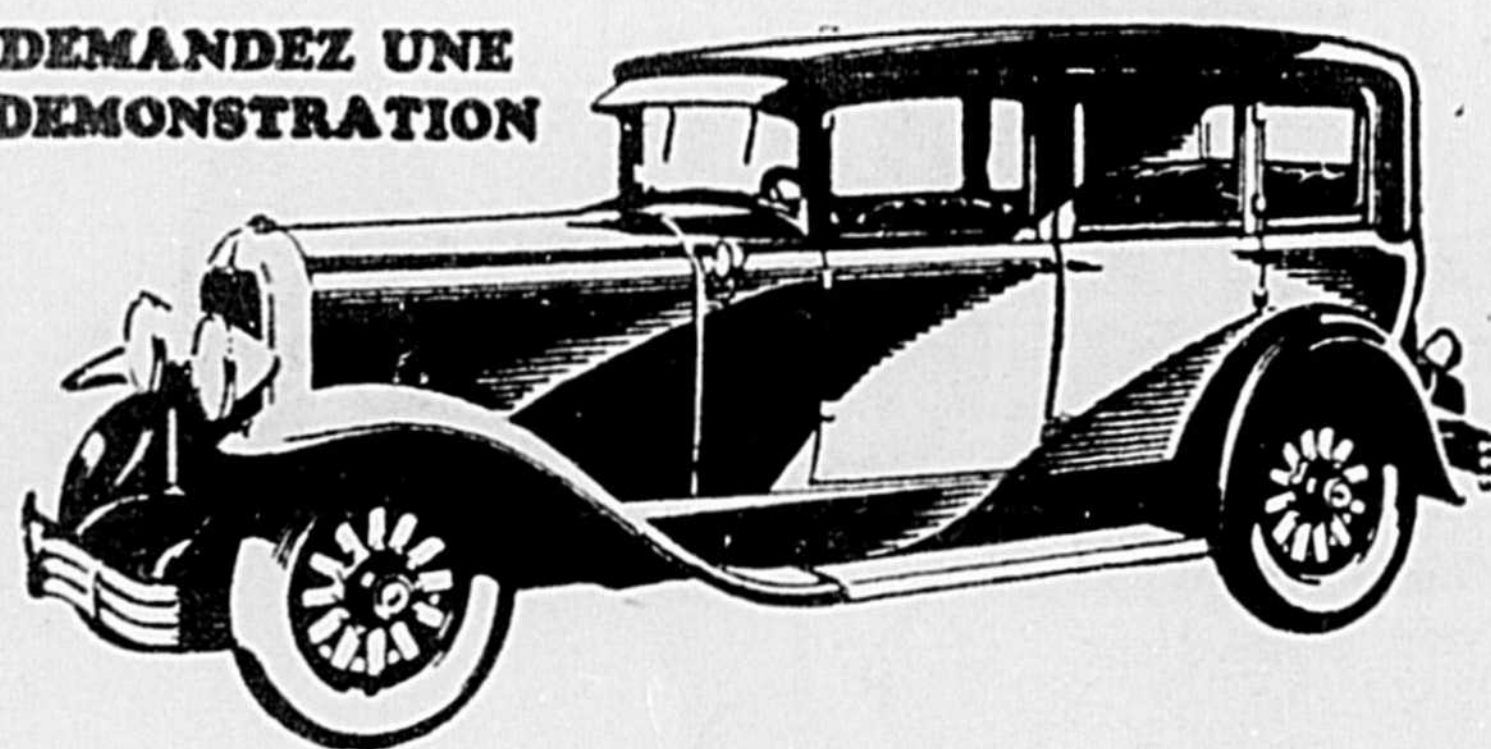
COURS PRIMAIRE — PRIMAIRE SUPERIEUR et COMMERCIAL

Situation hygiénique particulièrement avantageuse.

Demander Prospectus à

Fr. DIRECTEUR, Collège, ARTHABASKA.

DEMANDEZ UNE DEMONSTRATION



Beauté Nouvelle-Luxe Nouveau Performance Nouvelle... un auto sans rival...

LES merveilleuses carrosseries de Fisher donnent à ces nouvelles créations McLaughlin-Buick, un style, une individualité, une beauté que n'offre aucune autre voiture.

De riches couleurs nouvelles et de superbes capitonnages leur donnent un cachet de luxe exclusif, tandis que des sièges avant ajustables et des sièges arrière plus larges et plus profonds assurent le confort parfait sur la route.

Un alléage et une course augmentés—un déplacement plus grand des pistons—une carburation améliorée et plusieurs autres perfectionnements dans le fameux moteur à soupapes en tête McLaughlin-Buick ajoutent encore à la puissance d'un auto qui était déjà le plus puissant du monde pour ses dimensions.

Ces mêmes améliorations assurent aussi une accélération plus vive et une plus grande vitesse maximum que peu d'autres automobiles sauront égaler.

On remarque encore, parmi les autres caractéristiques, une nouvelle pompe à gazoline à haute pression, un magnifique radiateur de type nouveau, de nouveaux phares avant et phares de capot plaqués chrome, un tablier d'instruments de type nouveau, ainsi que nombre d'autres perfectionnements ajoutant au luxe et à la commodité.

Le McLaughlin-Buick de 1929 est une voiture qui constitue une réalisation suprême dans le génie automobile.

Rendez-vous compte de tous ces faits en allant faire une visite aux salles d'exposition du distributeur McLaughlin-Buick.

Le Mode de Paiement Différé C.M.A.C. offre de précieux avantages aux acheteurs de voitures McLaughlin-Buick.

N. 4. 8. 207

L'Auto Suprême qui vous Assurera la Suprématie

1929

McLAUGHLIN-BUICK

ALFRED GAGNON

344-348 Notre-Dame, Thetford Mines.

Quand de meilleurs autos seront construits—ce sera par McLaughlin-Buick

VOUS pouvez légalement vous procurer les Bières et Porter BOSWELL de tout épicer licencé, pour votre usage personnel.

Ecrivez pour information

BIERES ET PORTER BOSWELL BOSWELL'S BREWERY QUEBEC



Ce Nom Vous Protège Quand Vous Achetez des PNEUS

La renommée des pneus-ballons de Firestone baignés dans la gomme caoutchoutée s'est répandue dans le monde entier. Sur les roues des plus beaux autos qui sillonnent les routes et les rues, ces pneus ont donné un rendement extraordinaire, et une sécurité et un confort merveilleux. En toute justice pour votre auto, munissez-le de pneus Firestone. Parlez-en à votre fournisseur local de pneus Firestone.

FIRESTONE TIRE & RUBBER CO. OF CANADA, LIMITED HAMILTON, CANADA Plus de Milles Pour Chaque Dollar

Firestone

FABRIQUE LES SEULS PNEUS BAINES DANS LA GOMME CAOUTCHOUTÉE

44,000

MOISSONNEURS DEMANDES

\$15.00

JUSQU'A WINNIPEG

plus un demi-cent par mille pour tous les endroits au-delà dans le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, jusqu'à Edmonton, Tannis, Calgary et MacLeod. RETOUR Un demi-cent par mille jusqu'à Winnipeg plus \$20.00 de là au point de départ.

DATE DE DEPART — 28 AOUT

Des endroits de la Province de Québec, à partir de Lévis, Québec et à l'ouest jusqu'à St-Andrews East, Lachute et La Reine.

TRAINS SPECIAUX

Départ de Montréal (Gare Bonaventure) Heure normale de l'est. 28 août: 1.00 p.m. et 9.00 p.m.

Wagons-Colons directs de Coaticook, Sherbrooke, Richmond, Nicolet, Waterloo, St-Hyacinthe, Huntingdon, etc.

Trains directs — Wagons-Colons confortables. Voitures réservées pour les femmes.

Prenez votre billet pour Winnipeg par le Canadien National, même si vous allez à un endroit plus éloigné dans l'ouest, situé sur le Canadien National ou non. Adressez-vous à l'agent le plus rapproché pour billets et renseignements.



TOUT

LE MONDE AIME



Qu'il s'agisse de l'héroïne si populaire, ou de la barre de chocolat si délicieuse.

BONBONS CANDIAC (Canada Limitée)

Rue St-Dominique, Québec, P.Q.